La Presse

ZAP

Les nouvelles pérégrinations de Jean-Paul Dubois

Jean-Paul Dubois se promène dans le vaste monde, tel notre Survenant, particulièrement au Canada et aux États-Unis. Il regarde, il s'imbibe et il tire de ses voyages des articles pour *Le Nouvel Observateur*... ainsi que des romans, dont celui-ci, *Si ce livre pouvait me rapprocher de toi*, dont nous parle **Jacques Folch-Ribas**. Dubois a donc cette fois mis en scène un écrivain de Toulouse qui n'a pas résolu le «problème du père», de son papa, le dentiste, auquel il pense souvent et qui partait deux fois par année pour aller à la pêche près du lac Flamand, dans la région de La Tuque, Québec. Une fois, il n'est pas revenu. Comment donc est-il mort ? On a dit: noyé. On soupçonne évidemment un secret...



page B4

La culture à la maison

Un Gros Mené... dans les filets de Fred Fortin

ALAIN BRUNET

Terré dans le bois, au fond d'un rang qui s'allonge quelque part derrière Saint-Félicien, Joseph Antoine Frédéric Fortin recrée l'univers. Le sien. Le petit chalet de ses parents est déjà devenu un mythe du Lac-Saint-Jean, authentique base de rock québécois.

Mara Tremblay y a concocté (en partie) son country rock... de cabane. Fred, lui, a transformé le chalet familial en garage. Car il est ici question d'un rock pur garage. «Baveux pis sauvage comme un tas de linge sale», annonce son concepteur dans le communiqué qui nous a mis la puce à l'oreille.

«La folie s'accroche, la structure débarque, y a quequ'chose qui s'ramasse quequ'part dans une flaque! C'est l'plus gros poisson, y'é tout seul dans l'lac», écrit le leader auquel s'accroche... Gros Mené.

Pas très loin du chalet, avons-nous saisi, ça frétillait sous l'épaisse glace de janvier. Gros Mené y préparait son invasion. Pêche miraculeuse dans les filets de Fred Fortin? Trêve de plaisanterie, Gros Mené est le nom d'un groupe, l'expression est le symbole d'une grande virée de création. Gracieuseté de Bleuets survoltés! Hormis l'auteur-compositeur-interprète, on retrouve Olivier Langevin aux guitares, Michel Dufour — ou Pierre Bouchard à la batterie, d'où le titre *Tue ce drum, Pierre Bouchard. Faut bûcher dedans / Pour qui pisse le sang*, prescrit la chanson-titre de l'album. Sympathique confusion!

Mardi, 11h. Le trio déballe son attirail sur la scène du Cabaret en vue du concert qui a eu lieu jeudi soir - Gros Mené viendra encore frayer à Montréal, assure-t-on; le 1er mai, notamment.

Fred Fortin est frais et dispos, rien ne semble l'atteindre en ce matin de (faux?) printemps. Prêt à défendre son concept.On nous a présenté Gros Mené comme un hors-d'oeuvre de Fred Fortin. En marge de la marge, pour ainsi dire. Qu'en pense le principal intéressé? Il hausse les épaules. «Ça dépend comment tu le prends. Y en a même qui me demandent si je renie mon autre disque (rires). Deux projets en parallèle? Pt'êt ben... Pour moi, c'est la même affaire.»

Fred est partisan de l'écriture spontanée. Les interminables coups de varlope sur l'oeuvre, très peu pour lui. «J'aime ça quand ça sort vite, parce que je m'écoeure vite. Le disque, chus déjà tanné de l'entendre! Mais j'ai hâte de jouer les tounes sur scène, parce qu'on aborde une tout autre dimension. Le band va vraiment se construire à partir de ça.»

Aucun polissage n'est requis chez Gros Mené. On demande à l'interviewé d'établir des liens de parenté, il cite The Melvins, Jon Spencer Blues Explosion, Reverend Horton Heat, rien de particulièrement placide...

— Mais la grande vague de chanson rock de garage n'est-elle pas révolue, cher Fred?

— Je ne me demande pas si ce qu'on fait a déjà été fait. Des textes heavy, des paroles rock, ça existe depuis longtemps. Pis ça va se faire encore. On est juste un autre p'tit criss de band de rock. C'est carrément ça, pis j'en veux pas plus.»

Succès d'estime et de branchés de chanson au premier chapitre de sa carrière, Fred Fortin y va à fond dans la corrosion. Pas à la veille de voir gigoter Gros Mené sur la FM commerciale!

«Tsé, j'm'en crisse vraiment. Ces radios prennent ben qu'trop de place. Leurs publics ont ben le droit d'exister, mais nous autres aussi. Mais y faut prendre les moyens pour vivre. On s'embarque pas dans des méga-productions. On traîne un band de trois personnes, des amplis de guitares, un truck. Faut s'adapter.»

Père de Charlie, poète grippeux comme il dit, compositeur, réalisateur, multi-instrumentiste, esprit libre, aucunement carriériste. Après l'éclair de dithyrambe (sauf exception) qui l'a frappé à la sortie de son premier disque, il était rentré chez lui. Il n'en sort que pour jouer. Fils adoré, chiens, chums, ski-doo, chalet, musique.

«Si je suis retourné là-bas, c'était pour faire plus de musique. J'ai mon flo, mes chums, chus dans mon environnement, vraiment dans les conditions idéales. Dans l'bois, j'dérange pas personne, j'ai une estie de belle acoustique pour enregistrer, ça coûte ben moins cher pour vivre. Et, l'hiver québécois au Lac-Saint-Jean, c'est ben plus trippant que dans la sloche à Montréal...»

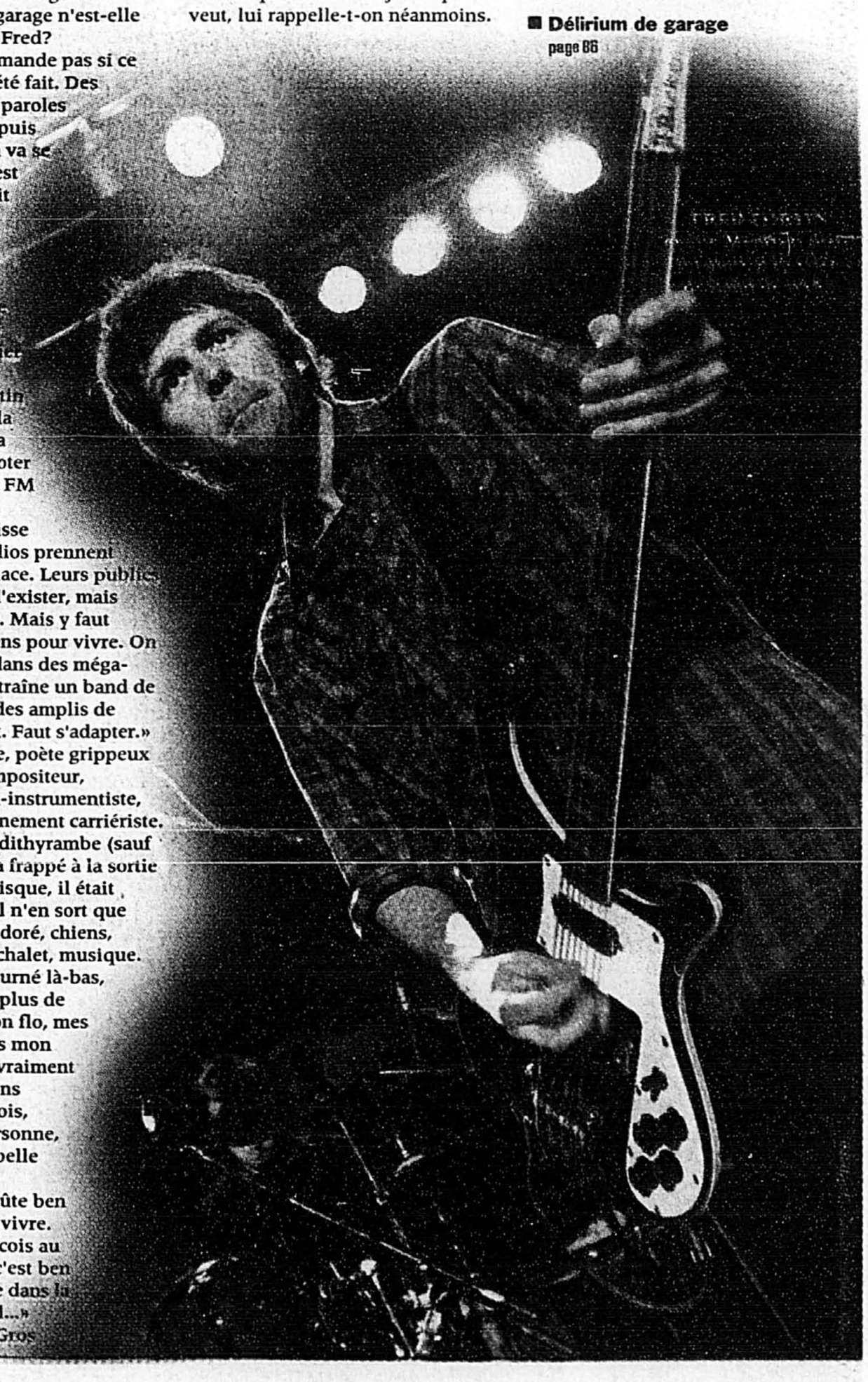
Avec ou sans Gros Mené, en interview comme dans ses rimes, Fred Fortin préconise une langue simple, un niveau familier d'où il extirpe des joyaux. «Moi, laisse-t-il tomber en toute humilité, j'essaie simplement de rabouter des affaires. Des fois tu te dis de quoi dans ta tête, et tu réalises que les mots ont un rythme.»

N'est pas rimeur de joual qui veut, lui rappelle-t-on néanmoins. Ces neveux et nièces de l'onk'Pluplu n'accouchent pas tous d'oeuvres concluantes. Fred Fortin n'a que faire de ces considérations.

«Ben sûr, tu ne défonces plus de barrières en écrivant joual. C'est pas vraiment un choix. J'ai fait ces chansons-là sans me soucier de rien. La langue, j'ai du plaisir à l'écrire de même.»

■ **Délirium de garage**

page B6



cinéma maison

Un brin longuet

Vous avez trois heures de liberté? C'est la durée de deux productions qui arrivent mardi sur les tablettes des clubs vidéo: *Meet Joe Black* et *Beloved*. Car il faudra vous armer de patience, dit **Sonia Sarfati**. Même la présence de Brad Pitt dans le premier film et celle d'Oprah Winfrey dans le second n'arrivent pas à faire oublier que ces deux productions durent et durent encore!



page B3

télévision

Une série culte

Série culte, *Ciel! mon Pinard!* occupe toujours le numéro 1 du palmarès de Télé-Québec avec une moyenne de 285 000 téléspectateurs par semaine. «Ça me dépasse, a lancé l'animateur Daniel Pinard à **Suzanne Colpron**. Je ne comprends pas très bien pourquoi ça marche.» Histoire d'une délinquance.

page B2

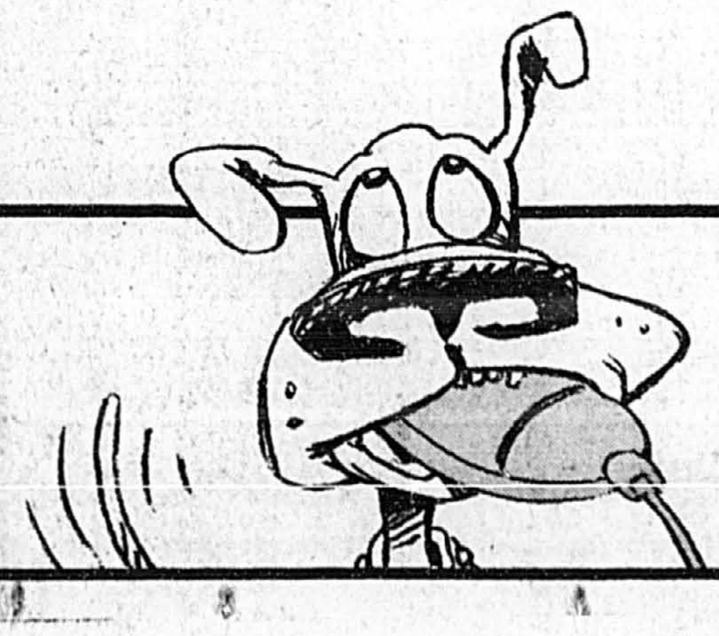
jeux

Jeux de rôles pour consoles

Plusieurs jeux pour PlayStation ont fait leur apparition au cours des dernières semaines, notamment deux cédéroms de quête interactive: *Legend of Legaia* et *Guardian's Crusade*. Et cette tendance est lourde, croit **André Mondoux**: d'ici l'automne, tout le monde aura un jeu de rôles dans son catalogue de produits.



page B3



http://lapresse.infinit.net

La Presse et Vidéotron présentent le site Internet de *La Presse*, le complément idéal de votre quotidien préféré. Retrouvez l'actualité résumée ainsi que des dossiers spéciaux et des chroniques pratiques sur l'économie, le sport, les spectacles, le cinéma... bref, un contenu qui vous réserve plein de surprises. Ni tout à fait pareil, ni tout à fait différent.

Je pense donc je clique

La Presse

Partenaire du portail Infinit

télévision

Ciel ! mon Pinard !

Une série culte qui attire un public hétéroclite

SUZANNE COLPRON

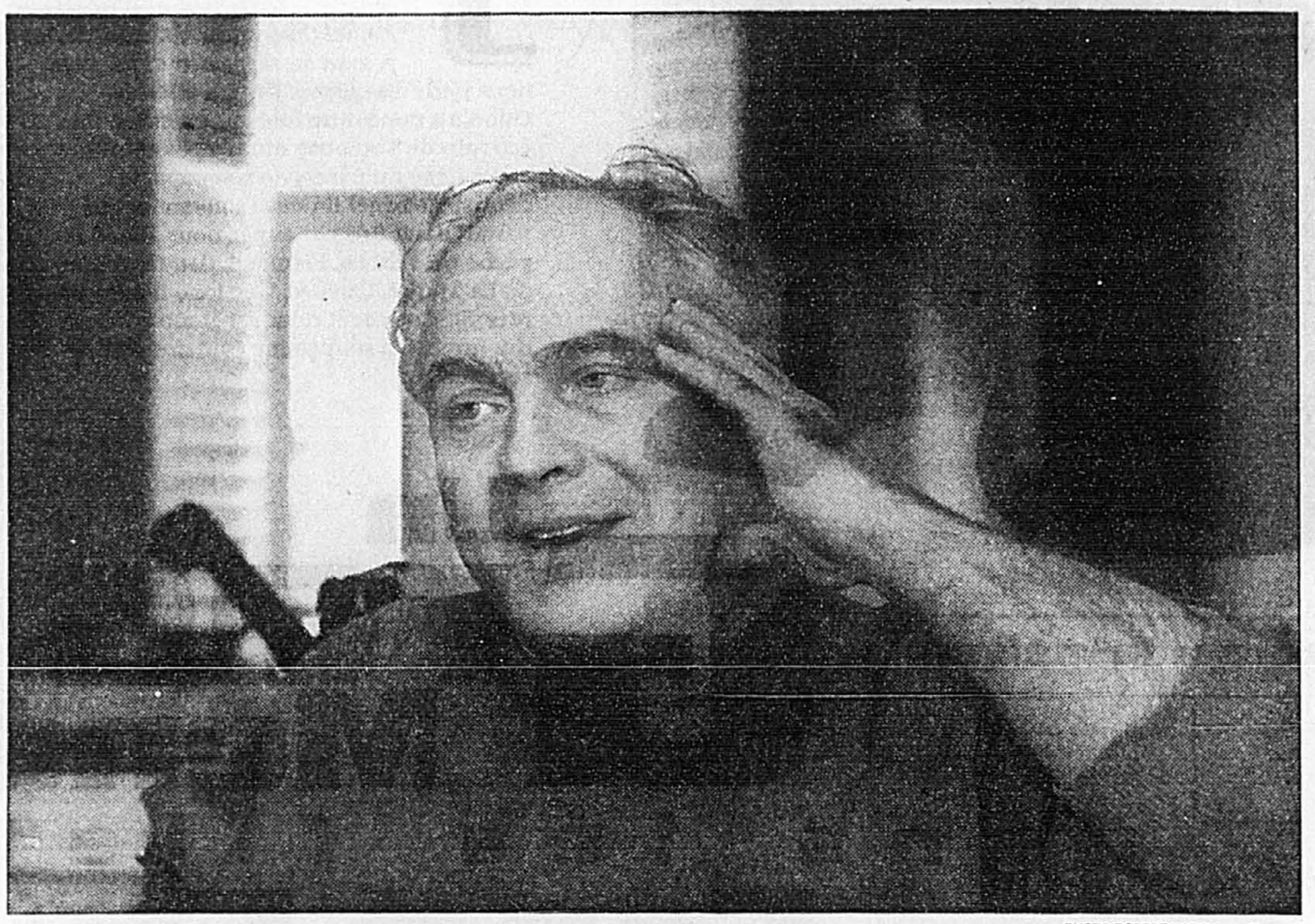


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse* ©

Daniel Pinard est dans la vie comme à la télé : passionné, passionnant et bavard.

Posez-lui une question et vous en avez pour trois heures. Daniel Pinard est dans la vie comme à la télé : passionné, passionnant et bavard.

Il nous avait donné rendez-vous chez lui la semaine dernière pour parler de son émission, *Ciel ! mon Pinard !*, qui vient de prendre fin, et de la nouvelle saison 1999-2000, déjà en préparation.

À 9 h précises, il nous attendait sur le trottoir, au pied des escaliers de sa maison, rue Tupper, en plein centre-ville de Montréal. C'est chez lui que l'émission est tournée. Sa cuisine, véritable studio, occupe le tiers du rez-de-chaussée. Tout y a été pensé en fonction de la télé : sections de comptoirs amovibles, armoires en transparence. Même les murs sont peints en fonction des caméras.

Série culte, *Ciel ! mon Pinard !* occupe toujours le numéro 1 du palmarès de Télé-Québec avec une moyenne de 285 000 téléspectateurs par semaine. « Ça me dépasse, lance l'animateur. Je ne comprends pas très bien pourquoi ça marche. »

On aime son côté délinquant, ses ratés, sa spontanéité. Enfin une émission qui nous communique l'amour et la passion de la bouffe. Une émission qui nous ouvre la porte à une cuisine plus fine, mais qui nous apprend aussi une foule de trucs indispensables à la préparation des repas : la conservation des pommes de terre, l'ail, l'huile d'olive, la bière, les sorbets... « Les gens aiment qu'on les aide à réfléchir, dit Pinard. Pas à obéir. »

Surprise : beaucoup d'anglophones comptent parmi les fidèles. « Comment se fait-il qu'ils écoutent Télé-Québec ? Je n'en ai pas la moindre idée. Mais je reçois beaucoup de courrier en anglais sur le Web. » En tout, près de 1000 courriels par semaine. Beaucoup pour une émission de cuisine.

Ciel ! mon Pinard ! ne s'adresse pas seulement aux adultes. Des enfants de cinq ans écoutent l'émission. Un jour, une petite a écrit : « Ma maman travaille trop. Des fois, je lui fais des petites recettes. »

« Je pense que les gens aiment le ton libre de l'émission, risque l'animateur. Le ton bon enfant. On accepte de se tromper et d'ailleurs on se trompe. Quand ça arrive, on le laisse à l'écran. »

De l'ONF aux chaudrons

Ancien patron de l'Office national du film, Pinard vient du monde de la sociologie et du journalisme. Il a été formé à l'école d'André Payette et de Pierre Nadeau, à l'époque des grandes émissions d'affaires publiques à l'antenne de Radio-Canada.

Le passage à la cuisine ? Il est tombé dans une marmite un peu par accident et a décidé d'y rester par goût. Sa passion le pousse à acheter une trentaine de magazines et une dizaine de livres de cuisine par mois. Budget : 1000 $. « Ceux qui communiquent le mieux la cuisine, ce sont des gens comme moi, des autodidactes. »

De sa première année à la barre de sa nouvelle émission, il retient essentiellement trois choses.

La première : la liberté. Pas de commanditaire pour le forcer à mettre du lait, du beurre ou du fromage dans ses recettes comme c'était le cas dans sa précédente émission. À Télé-Québec, il peut dire ce qu'il pense.

La deuxième : les gens, s'est-il rendu compte, appuient le monde agricole et sont prêts à payer plus cher pour acheter des produits québécois de qualité. Pinard n'hésite plus à leur conseiller le foie gras ou le magret de canard. « S'ils sont prêts à payer 80 $ pour assister à un show de Céline Dion, ils peuvent payer 50 $ pour un foie gras. »

La troisième : il a constaté qu'il est préférable de coproduire son émission pour mieux en contrôler les coûts et avoir son mot à dire (ce qu'il fera la saison prochaine avec la maison Trinôme).

À 57 ans, Pinard refuse les concessions. Ce n'est pas pour rien qu'il a quitté son précédent emploi d'animateur à *Fleurs et jardins*. Il serait prêt à refaire le même geste si Trinôme refusait d'augmenter le cachet de sa collaboratrice, Josée Di Stasio, une passionnée de cuisine comme lui. « Les salaires payés en télévision sont ridicules, explique-t-il. On ne paye pas les gens. »

Une émission militante

Toujours est-il que la saison prochaine, Pinard promet une émission « militante ». « Je veux tourner des reportages sur des produits de qualité et montrer le combat que ça représente. Ça suffit de transformer la campagne en succursale des multinationales. Il faut que les Québécois se nourrissent eux-mêmes et cessent d'importer tout ce qu'ils bouffent. »

L'émission conservera son style à quelques nuances près : tournage en temps réel, caméra à l'épaule. Il y aura plus de sorties à l'extérieur, plus d'escapades en province. Pinard aimerait même faire un saut à Paris, histoire d'interviewer le docteur Serge Renaud, auteur du *Régime santé*, la nouvelle « bible » des régimes.

« Je veux mettre l'accent sur le volet scientifique. L'émission va s'améliorer parce que les gens ne m'écrivent pas pour rien. Je vais retenir leurs suggestions. » Il prévoit entre autres multiplier la visite des usines d'ici.

En attendant, Télé-Québec présente des reprises de son émission jusqu'en juin. Et vendredi prochain, à 21 h, on pourra revoir l'entrevue que lui accordait le « gourou » Michel Montignac. En reprise le dimanche, à 17 h.

Les choix de Suzanne

LE QUÉBEC À LA MOUCHE
Ce matin, 9 h 30, RDS

■ Si la chose vous intéresse, sachez que le Réseau des sports diffuse depuis le 21 mars une série inédite de 26 épisodes sur la pêche. Le Japon aurait manifesté son intérêt pour acheter l'émission, qui sera traduite en anglais et doublée en italien, en espagnol et en allemand. L'équipe de tournage a parcouru les plus belles régions du Québec et « frayé » avec différentes espèces de poissons. Elle nous entraîne de la Baie-James à la Côte-Nord, en passant par l'Outaouais, l'Estrie, la Gaspésie et le Saguenay.

PLANÈTE PUB
Ce soir, 22 h 45, TQS

■ Si vous avez raté l'émission hier, voici l'occasion de la voir. *Planète pub* présente cette semaine une grande enquête sur les annonces parmi les plus primées au monde : la pub de McDo. Avec des ventes de 400 millions par an, le Québec est la province numéro 1 au Canada pour McDo. L'animatrice Emmanuelle Garnaud a invité Dany Turcotte à la suivre dans son tour du monde des hamburgers.

BIOGRAPHIES
Lundi, 21 h, Canal D

■ On nous présente cette semaine un portrait de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), l'un des plus grands maîtres de la musique. Il compose ses premiers menuets à cinq ans et entreprend, un an plus tard, une tournée des cours d'Europe. On lui doit des symphonies, des sonates et concertos pour piano, des oeuvres de musique religieuse et de musique de chambre, et un magnifique *Requiem*. Son décès prématuré, à 35 ans, reste entouré de mystère.

2000 ANS DE BOGUE
Mardi, 19 h 30, TQS

■ L'as reporter de *La Fin du monde*, Jean-René Dufort, anime cette nouvelle émission docu-humoristique. Cette semaine, il enquête sur les extraterrestres. Sa recherche le pousse sur les routes de Roswell, une ville du Nouveau-Mexique où, prétend-on, un vaisseau spatial occupé par de petits hommes verts aurait atterri en 1947. Depuis, chaque année, on y organise un festival UFO. Au Québec, Jean-René rencontre des témoins de phénomènes extraterrestres, dont un animateur de CKAC.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

DIMANCHE

par Louise Cousineau

18:30 10 - *Les Dix commandements*
Un des classiques épiques de Cecil B. De Mille avec Charlton Heston. L'histoire de Moïse. Attention aux plaies de fauteuil: ça dure quatre heures et demie.

20:00 2 - *À l'ombre de Shawshank*
La superbe histoire d'un fiscaliste emprisonné pour un crime qu'il n'a pas commis, de la vengeance qu'il finira par savourer et d'une belle amitié. Avec Tim Robbins et Morgan Freeman sur une histoire de Stephen King. Pas de pauses publicitaires.

21:30 17 - Gala du Metropolitan
Luciano Pavarotti est fêté en l'honneur de ses 30 ans au Met. Il chante et on lui donne l'aubade.



Luciano Pavarotti

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC 2 9 13	Ce soir	Découverte		La Vie d'artiste	Cinéma / À L'OMBRE DE SHAWSHANK (4) avec Tim Robbins, Morgan Freeman					Le Téléjournal (22:29)	Sport (23:02)	Cinéma / ROMEO... (23:28)	4	4
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / LES DIX COMMANDEMENTS (4) avec Charlton Heston, Anne Baxter									Le TVA, édition réseau	Sports (23:25) / Loteries (23:54)	7	7
TQc 15 17 24 45	Pignon sur rue	Keskinada Loppet	D. / Les Nomades	Le Jeu du siècle	Le plaisir croît avec l'usage... / Louise Beaudoin		Arts et Spectacles / Gala des 30 ans de Pavarotti au Met						8	8
TQS 16 30 35	La Porte des étoiles		Catastrophes		Cinéma / LE MASQUE (4) avec Jim Carrey, Cameron Diaz				Le Grand Journal	Planète Pub	Box Office	Cinéma / QUELLE...	5	5
CTV 12	Pulse	Travel, Travel	Felicity (1/2)		Touched by an Angel		Cinéma / THE PALLBEARER (4) avec David Schwimmer, Gwyneth Paltrow				CTV News	Pulse / Sports	11	11
CTV 8	News				Charmed							News	45	58
CBC 6	Cinéma / À COMMUNIQUER (17:00)		Wind at my Back		À communiquer				CBC News	Undercurrents	CBC News		13	13
ABC 22	World News	M*A*S*H	Cinéma / THE LITTLE RASCALS (5) avec Travis Tedford, Bug Hall				20/20 Sunday		The Practice		Access Hollywood		22	22
CBS 3	News	Friends	60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / THE SECRET PATH avec Della Reese, Ossie Davis				News	ER	21	21
NBC 5	Basketball / Rockets - Supersonics						Cinéma / BATMAN FOREVER (4) avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones					Viper	23	23
PBS 33	Cinéma (16:00)	Birdwatch	Anyplace Wild	Naturescene	Nature / Grand Canyon		Mobil Masterpiece Theatre / Reckless (2/3)				Mystery! Inspector Morse (1/2)		20	20
PBS 57	World News	Religion, Ethics	Ballykissangel		The Metropolitan Opera Presents / Luciano Pavarotti					Body of Christ	World News	Cinéma	24	24
A & E	Cinéma / BONNIE AND CLYDE (2) avec Warren Beatty, Faye Dunaway				Cinéma / HORATIO HORNBLOWER: THE DUEL avec Ian Gruffudd				Cinéma / HORATIO HORNBLOWER: THE DUEL				38	47
BRAVO	Vivien Leigh	Bing Crosby	Arts & Minds	Sheila Scott	By Woman's Hand		Cinéma / BEN-HUR (3) avec Charlton Heston, Stephen Boyd						34	48
CÂBLE 9 V.	It's your Money	Municipal Aff.	Controversy		Pl. publique 99	...votre impôt	Controverse		Parole et Vie		L'Ombudsman			9
CANAL D	Chroniques de l'Amazonie...		Hors série / Où sont tous les ovnis?				Filière D / LE JEUNE HOMME ET LA DANSE Documentaire				Cinéma / MUSTANG (5)		31	31
CNN	WorldView	Moneyweek	Sports Tonight	World Today	Cold War / Conclusions		Cold War Post.	World Today	NewsStand / CNN & Time		Sports Tonight	Week in the NBA	36	39
DISC.	Famous Planes		@discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase				Storm Warning		@discovery.ca		37	37
FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Believe it or not	Cinéma / THE SWORD IN THE STONE (4)		Cinéma / STATE FAIR (4) avec Jeanne Crain, Dana Andrews				Cinéma (23:15)		68	
FOX	Wild Things		The World's Funniest		The Simpsons	Futurama	The X-Files				NYPD Blue		46	36
GLOBAL	Myst. Island	Talking Heads	60 Minutes				The X-Files		The Practice		The Adventures of Sinbad		3	3
HISTORY	Historyland	A Scattering...	The Canadians / Sam Steele		Aviators: Fellowship of the Air		Sharpe				Aviators: Fellowship of the Air		47	49
LIFE	Extra		Trendspotting	Foodessence	Greenthumbs	Weird Homes	Viagra's Real Revolution		Trendspotting	Weird Homes	Greenthumbs	Foodessence	29	50
MM	Spice... (17:00)	Spice Girls Live at Wembley Stadium			Egos & Icons: Spice Girls		Spice Girls Live in Istanbul			Intimate & Interactive with Spice Girls			35	
MP	D.	Box-Office	Le Décompte MusiquePlus		Fax		Backstreet Boys en concert à Orlando				Clip		30	30
MMAX	Rythmes du monde				Ed Sullivan		Événements	MusiMax Collection			Musicographie / Marvin Gaye		48	32
NW	News	Man Alive	Future World	Venture	Antiques Roadshow		News	Schlesinger	News	Venture	News	Sports Journal	25	25
RDI	...Mrg Turcotte	Cirque du Soleil	Monde ce soir	La Facture	L'Histoire de Jésus (3/4)		Le Journal RDI	Scully RDI	Le Téléjournal	Cirque du Soleil	Portraits... / L. M. Montgomery		19	19
RDS	Patinage (16:30)	Sports 30 Mag	Danse sportive		Patinage artistique - Parade des champions				Sports 30 Mag		Patinage de vitesse		33	33
SHOWCASE	Friday the 13th		Cinéma / THE THRILLER (5) avec Linda Smith, Peter Dvorsky				Due South		Cracker		Cinéma / HARD BOILED (4)		40	40
TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Les Graffitos	Fifi Brindacier	Robin des bois	Ned et son triton	Drôle de voyou	Les Simpson	Animania	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star		34
TLC	Blast Off				Speed Demons						Speed Demons		27	27
TSN	Boxing (16:00)	Sportsdesk	World Curling Championships						Baseball / Padres - Rockies		Sportsdesk		28	28
TV5	Haroun Tazieff raconte sa terre		Journal FR2	Bousille et les justes				Bouillon de culture		Jrnl belge (22:45)	Le Siècle des villes (23:15)		15	15
VIE	La Quête / Bali: au-delà du bien		Trauma / Las Vegas		L'Hôpital Chicago Hope		Diagnostic / Radiothérapie		Bébé arrive	La Vie en vrac / La Séduction		Copines d'abord	44	35
YTV	Charlie Brown	Alvin &...	My Hometown	Shirley Holmes	System Crash	Flipper		Walter Melon	Jake & the Kid		Dunk Street	Deepwater Black	18	18
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

vidéos



Le soir des morts-vivants

SONIA SARFATI

Alléluia ! Vous avez trois petites heures de liberté — après le bain du plus jeune et avant l'heure de votre dodo. Rare ? Ben... vous avez le droit de rêver, non ? Et puis, si l'horloge tourne (comme d'habitude) en quatrième vitesse, vous avez la possibilité, en vidéophile avertie, de couper la poire en deux. Le film aussi. Et les cheveux, en quatre — mais ça, c'est une autre histoire.

Trois heures, disiez-vous donc. C'est la durée de deux productions qui arrivent mardi dans les clubs vidéo : *Meet Joe Black* et *Beloved*.

De la sortie de la première sur grand écran résonnent encore les « C'est looooong ! » des critiques — même les fans de Brad Pitt en ont perdu des bouts (pas de Brad mais du film). De l'avènement de la seconde dans les cinémas retentissent toujours les « Hourra ! » de l'exploit (il a fallu dix ans d'efforts — plus ou moins soutenus — pour qu'Oprah Winfrey parvienne à mettre sur pellicule ce qui, sur papier, a valu le Nobel de littérature à Toni Morrison) mais percent également, ici et là, des points d'interrogation — pas pour rien si ce roman complexe et touffu était réputé inadaptable.

Bref (manière de parler !), chacune fait trois heures. Trois heures et une minute, annonce-t-on sur le boîtier double de *Meet Joe Black*. Cent soixante-douze minutes, avance-t-on sur celui de *Beloved*. Si vous sentez qu'une pause s'impose, n'hésitez pas.

En fait, vous le sentirez probablement en allant à la rencontre de Joe Black. Parce que c'est vrai que c'est long. Et, finalement, pas si intéressant que ça. En tout cas, pas assez pour mériter un traitement aussi tatillon. Chaque réplique, surtout dans la scène finale (qui, à elle seule, dure 45 minutes — c'est pas le temps qu'il vous faut pour nettoyer la salle à dîner, mettre le lave-vaisselle en route et faire couler le bain, ça !), est emballée, répétée, soulignée, enrubannée. Malgré les apparences, c'est pas un cadeau !

Et pourtant, pourtant... (dirait Aznavour), le film de Martin Brest mérite votre attention. Parce que la direction artistique de Dante Ferreri est somptueuse — et pas seulement à cause du luxe quasi indécent dans lequel se déroulent les événements. Parce qu'Anthony Hopkins sur un écran, même petit, c'est toujours la grande classe. Et parce que Brad Pitt est craquant quand il sourit — ça, ça ne vaut toutefois que pour la première demi-heure, après il devient d'une impassibilité mortelle.

Normal : le beau blond incarne la mort, en vacances sur terre afin de goûter aux joies de cette vie à laquelle nous, faibles mortels, tenons tellement. Il comprendra d'autant plus nos raisons qu'il mènera son expérience dans un univers où tout ce qui brille est or. Ou diamant.

Ce qui est profondément injuste. Pourquoi n'a-t-il pas surgi dans votre cuisine — il aurait pu vous aider à faire les lunches !

Plus sérieusement, il aurait pu infiltrer le monde de Toni Morrison. Pas mal plus sombre, celui-là. Car *Beloved*, c'est l'histoire dure d'une femme que l'esclavage a rendu folle. Beloved, c'est aussi le prénom d'une enfant décédée de manière tragique.

Une enfant que la mort expulse de son sein des années plus tard, afin qu'elle aille retrouver sa maman. La première est donc une jeune femme de corps mais, en esprit, elle est encore un bébé. La seconde est devenue une femme d'âge mûr — meurtrie dans son corps et dans son esprit. Une morte-vivante et une vivante morte.

Ainsi, entre le réalisme et le fantastique, entre l'histoire et le conte, *Beloved* nage entre deux eaux. Des eaux troubles et troublantes. Des eaux qui rugissent parfois, pour mieux sembler dormir par la suite. Méfiance, donc. Car là surgissent les souvenirs de Sethe. Aussi douloureux que les coups de fouet et brûlants que les larmes. D'autant plus que si le récit s'égare parfois, les images, elles, ne manquent jamais leur cible. Elles visent votre coeur. Et lui parlent beaucoup.

Oprah, là-dedans ? Elle est bonne. Très. Assez pour vous faire oublier qu'en réalité, elle aussi préfère les milieux que fréquente Joe Black !

En vrac

★★★
CRIMETIME
(V.F. : MEURTRES EN DIRECT)
Suspense de George Sluizer. Avec Stephen Baldwin, Pete Postlethwaite, Sadie Frost. Sortie : 6 avril (VHS)

Un peu comme il l'avait fait dans son film précédent, George Sluizer met en scène, dans *Crimetime*, un homme qui voulait savoir. Et qui finira par (peut-être) aller trop loin. Le réalisateur hollandais revient ici avec une oeuvre qui, si elle ne glacera pas les spectateurs à la manière de *L'Homme qui voulait savoir*, les entraînera sur les sentiers glauques qu'emprunte l'âme humaine quand elle perd la carte. On y suit un acteur incarnant un meurtrier en série dans une émission de télévision qui, afin d'aider les forces policières(!), reconstitue soir après soir les meurtres commis la veille. Sauf que le comédien est bientôt fasciné par la personnalité du criminel — lequel est, lui, stimulé par l'attention que les médias lui porte. Un cercle vicieux qui en fera tourner plus d'un en bourrique.

★★1/2
I STILL KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER
(V.F. : L'AUTRE PACTE DU SILENCE)
Drame d'horreur de Danny Cannon. Avec Jennifer Love Hewitt, Brandy, Freddie Prinze Jr.. Sortie : 6 avril (VHS et DVD)

Un pré-requis est obligatoire pour embarquer dans l'intrigue de *I Still Know What You Did Last Summer* : avoir séché ses cours de géographie — ou avoir profité de ces instants pour faire la sieste. Le scénariste Trey Callaway croit visiblement que les adolescents (public cible de la production) se chauffent de ce bois-là — puisque la clé de son intrigue repose là-dessus. Et uniquement là-dessus. N'en disons pas plus pour ne pas vendre le punch à ceux qui sont prêts à l'acheter. L'histoire est la suite (attendue, oui : *I Know What You Did Last Summer* a fait 150 millions au box-office) de ce drame d'horreur où, à la manière de Freddy ou de Jason, un pêcheur armé d'un crochet réglait des comptes avec les jeunes qu'il jugeait responsables de l'accident où sa fille avait trouvé la mort. Eh bien, le solde de ce compte n'était, à son sang... oups, à son sens, pas encore à zéro !

★★★1/2
WITHOUT LIMITS
(V.F. : SANS LIMITES)
Drame sportif de Robert Towne. Avec Billy Crudup, Donald Sutherland, Monica Potter. (VHS et DVD)

Le coureur Steve Prefontaine — celui dont les exploits se déroulaient au rythme des « Pre ! Pre ! Pre ! » que scandaient ses admirateurs(trices) — est mort dans un accident de voiture peu avant les Jeux olympiques de 1976. Montréal n'a donc pas accueilli cet homme hors du commun qui avait un coeur de cheval — et une tête de mule. C'est ce portrait, tout en nuances, que trace Robert Towne dans *Without Limits*. On est loin du panégyrique — et, probablement, près de la vérité. Malheureusement dilué par l'eau de rose d'une intrigue sentimentale, le film retrace la carrière de Prefontaine, les grands moments (les reconstitutions de courses sont époustouflantes) et les affrontements entre l'athlète et son entraîneur — Bill Bowerman, un original qui fabriquait les souliers de course de ses poulains. Et qui élargit son « troupeau » en fondant une compagnie, Nike. Sans limites, il l'était aussi.

★★1/2
LIVING OUT LOUD
(V.F. : BONJOUR, LA VIE !)
Comédie sentimentale de Richard LaGravenese. Avec Holly Hunter, Danny DeVito, Queen Latifah. (VHS et DVD)

Le thème de la femme abandonnée qui se reprend en main et sort grandie des déboires sentimentaux dans lesquels l'a plongée son salaud d'ex... bref, le thème n'est pas neuf. Mais il permet parfois des variations agréables. C'était récemment le cas pour le sympathique *Next Stop Wonderland*. Ce ne l'est pas pour l'ennuyeux *Living Out Loud*. Peut-être avec une demi-heure de moins... Peut-être avec des intentions mieux définies... Peut-être... Malheureusement, les choix de Richard LaGravenese ne sont pas terribles. Pas de « peut-être » là. C'est certain. Même si Holly Hunter est crédible en infirmière qui a renoncé à sa médecine pour devenir épouse de médecin (l'ingrat !). Et si Danny DeVito est convaincant en petit homme (dans le sens moral du terme) qui, lui aussi, grandira (toujours moralement !) sous l'influence de la belle dame aux yeux tristes. Dommage que tout cela ne donne des ailes qu'aux personnages.

★★★
MEET JOE BLACK
(V.F. : RENCONTRE AVEC JOE BLACK)
Drame sentimental de Martin Brest. Avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Claire Forlani, Jake Weber. Sortie : 6 avril (VHS et DVD)

★★★★
BELOVED
(V.F. : LA BIEN-AIMÉE)
Drame psychologique de Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey, Kimberly Elise, Thandie Newton, Danny Glover. Sortie : 6 avril (VHS)

jeux

Un petit village résiste...

ANDRÉ MONDOUX
collaboration spéciale

Plusieurs jeux pour PlayStation ont fait leur apparition au cours des dernières semaines, notamment deux jeux de quête interactive de type RPG (Role Playing Game) : *Legend of Legaia* et *Guardian's Crusade*. Tout indique que cette tendance est lourde : d'ici l'automne, tout le monde aura un jeu de rôle dans son catalogue de produits.

L'histoire de *Legend of Legaia* n'est pas exactement nouvelle. Dans un royaume perdu dans le temps, à l'époque où tous vivaient en parfaite communion sylvestre avec Maman Nature, les hommes pouvaient compter sur l'appui de la force Seru (Fie-toi au Seru, Luke...) pour leur apporter ce qu'on s'offre de mieux dans le catalogue des dieux : la force surhumaine et le pouvoir de voler (dans les airs !). Mais un beau jour, une méchante brume pas fine du tout (dans tous les sens du terme) enveloppa le monde des humains et réussit à corrompre le Seru (le Bien, le Mal, une si petite différence...) qui dès lors s'est mis à s'emparer des âmes des humains pour les transformer en affreuses bêtes qui se sont mises à décimer leurs ex-congénères.

Toute la Gaule y passe, sauf un petit village qui, cloisonné derrière de hauts murs, résiste toujours à l'envahisseur. Notre héros (vous-même !) est de ce village et il s'apprête à effectuer sa première chasse qui va lui donner le statut d'adulte. Malheureusement, il devra prouver sa valeur autrement : en pleine nuit, la coquine de brume ouvre une brèche dans le mur et le party commence...

Votre mission sera de restaurer l'Âge d'Or en redonnant la vitalité aux arbres de Genèse que vous découvrirez ci et là. Chemin faisant, comme dans tout bon jeu de rôle, vous donnerez des baffes aux méchants, dénicherez des objets qui vous seront utiles et accumulerez l'expérience qui fera croître votre personnage en force et en sagesse.

Sur le plan graphique, le jeu offre un environnement avec beaucoup de textures, un mélange d'environnements 2D et 3D. Couleurs et textures ne sont pas particulièrement percutantes et une bonne partie de l'action se déroule toujours en 2D avec un point de vue aérien (les scènes de combat, par contre, se déroulent dans un environnement 3D). En général, *Legend of Legaia* reste de facture décente.

L'esthétique des personnages n'est pas sans évoquer les célèbres bandes dessinées japonaises Manga. Nul surprise si ce choix implique également la surenchère textuelle (beaucoup de phrases se terminent avec un point d'exclamation !!) et visuelles (toute la panoplie «d'effets spéciaux» accompagnant les scènes de combat), de même que l'incontournable déploiement d'arts martiaux ponctué des râles d'usage.

Les interactions avec les personnages sont de deux types : l'échange verbal ou le combat. Même si en apparence les échanges semblent donner un choix («Voulez-vous partir, oui ou non»), peu importe votre réponse, le résultat, bien souvent, ne fait que retarder un peu l'inévitable, le jeu imposant implacablement sa progression linéaire. Par contre, les combats sont nettement plus interactifs.

Durant un combat, les adversaires effectuent leurs attaques tour à tour. Avant chacune de vos attaques, vous devrez indiquer la séquence de vos attaques (gauche, droite, haut, bas) et ensuite l'exécuter. Par contre, si vous le désirez, vous pouvez laisser le jeu décider de la séquence d'attaque (mode automatique). Si les séquences de combat offrent effectivement une porte ouverte sur l'action, on ne saurait affirmer cependant qu'elles rassasient les amateurs d'action de type arcade.

En résumé, de *Legend of Legaia* ne brille pas de façon exceptionnelle, mais le jeu ne sombre pas non plus dans la médiocrité. Disons que si vous êtes un amateur des jeux de rôles, il saura vous satisfaire et probablement vous procurer de bons moments.



Pour les plus jeunes

Guardian's Crusage, un jeu de rôle proposé par Activision, suit les canons du genre, tout comme *Legend of Legaia* : quête dans un monde sylvestre menacé par une force mystérieuse maléfique (bas taux de chômage chez les forces du Mal par les temps qui courent...), collecte d'objets et de pouvoirs afin de rosser les méchants, deux modes de jeu (promenade et combat), combats avec attaques tour à tour, etc...

La grande différence entre les deux titres est que *Guardian's Crusade* s'adresse à un public plus jeune. Le héros, un jeune chevalier qui doit mériter ses galons, part porter une lettre au maire d'un village voisin. Simple course qui se transformera rapidement en quête où s'affronteront les forces du Bien et du Mal. En cours de route, notre jeune chevalier fera la rencontre d'un jeune monstre qui deviendra son allié.

Inspiré des tamagotchis et des pokemons, le jeu exige que vous preniez soin du petit : cajolez-le, inculquez-lui le sens de la discipline, encouragez-le et vous aurez un allié puissant et intelligent. Sinon, vous aurez à traîner une carcasse insipide aussi intellectuellement douée qu'un bloc de ciment. Les objets à accumuler sont également conçus pour les plus jeunes. Ainsi, bouffer une barre de chocolat revitalise vos forces (tant pis pour le régime alimentaire bien équilibré...).

Pour vous défendre contre les méchants sbires du Mal, vous accumulerez... des jouets vivants ! Vous pourrez ainsi miser sur les petits personnages qui serviront à vider les poches de vos ennemis (Hobu Joe), revitaliser votre énergie (l'infirmière), lancer des poignards et manier le sabre (Samouraï), etc.

Le décor est bien réalisé avec une esthétique "minimaliste" un peu apparentée à la bande dessinée. Les couleurs sont vibrantes, ce qui rend le jeu agréable. Dans l'ensemble, un jeu bien fait qui pourra s'avérer, particulièrement pour les plus jeunes, une bonne initiation aux jeux de rôle.

★★★1/2
LEGEND OF LEGAIA
PlayStation

★★★1/2
GUARDIAN'CRUSADE
PlayStation

livres

De la pêche à la mouche

Le Français et l'Amérique profonde, dans un roman de Jean-Paul Dubois

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Comme l'écrit Daniel Rondeau dont j'apprécie les critiques dans *L'Express* , Dubois est un « Français libre ». C'est au sens d'électron libre. Il se promène dans le vaste monde, tel notre Survenant, particulièrement au Canada et aux USA. Il regarde, il s'imbibe (prend-il des notes ? Je ne le crois même pas) et il tire de ses voyages des articles pour *Le Nouvel Observateur*... et des romans qui auraient pu être écrits par un Américain désinvolte — il en existe quelques-uns — c'est-à-dire qui possèdent ce style enlevé, peu encombré d'idées, factuels, intéressants au plus haut point, bref : modernes. Ce qui ne leur enlève rien de ce fameux « sens » dont les Français font un usage abusif autant que rabâché. Le « fond » est là, mais vous le trouverez après. Je les ai tous aimés, ces romans, je vous les ai recommandés depuis le début de leur carrière : *Vous aurez de mes nouvelles, Parfois je ris tout seul, Une année sous silence, Prends soin de moi, Kennedy et moi* ... Il y en a d'autres. Lisez Dubois, dont vous ferez du plaisir.

■■■

Voici aujourd'hui l'histoire de ce brave Paul Peremülter, de Toulouse, France, qui est écrivain. Il a déjà publié treize romans, qu'il empile en un tas de 23 centimètres de haut. Dérision, vanité, tout n'est que vanité. Et justement, tenez, il a vécu 13 ans avec une certaine Anna, avocate, fille de Mr Davenport, de Detroit, concessionnaire de la General Motors.

Paul souffre d'une déficience incurable : ses spermatos sont faibles, fluides, glissants, pauvre Paul, il ne pourra jamais avoir d'enfants. Ce n'est pas la raison pour laquelle sa femme le quitte, mais elle le quitte.

Et puis, il n'a pas résolu le « problème du père », de son papa le dentiste auquel il pense souvent. Un curieux papa qui partait deux fois par année pour aller à la pêche près du lac Flamand, dans la région de La Tuque, Québec. Une fois, il n'est pas revenu. Comment donc est-il mort ? On a dit : noyé... Paul soupçonne un secret, et nous aussi, qu'il faudra attendre la fin du roman pour connaître, auprès d'un ami de son père, le très sympathique Jean installé à La Tuque.

Et puis, Paul avait un chien, Curtis, qui est mort dans ses bras et qu'il a lui-même enterré dans deux sacs-poubelle...

Ces choses-là sont graves, peut-être plus graves que les malheurs d'un mari et ceux d'un écrivain désabusé. Paul croit (nous le croyons aussi) qu'il est temps de partir. Au Québec sans doute, mais aux États-Unis d'abord, où il exercera toutes sortes de métiers, plus curieux et amusants les uns que les autres.

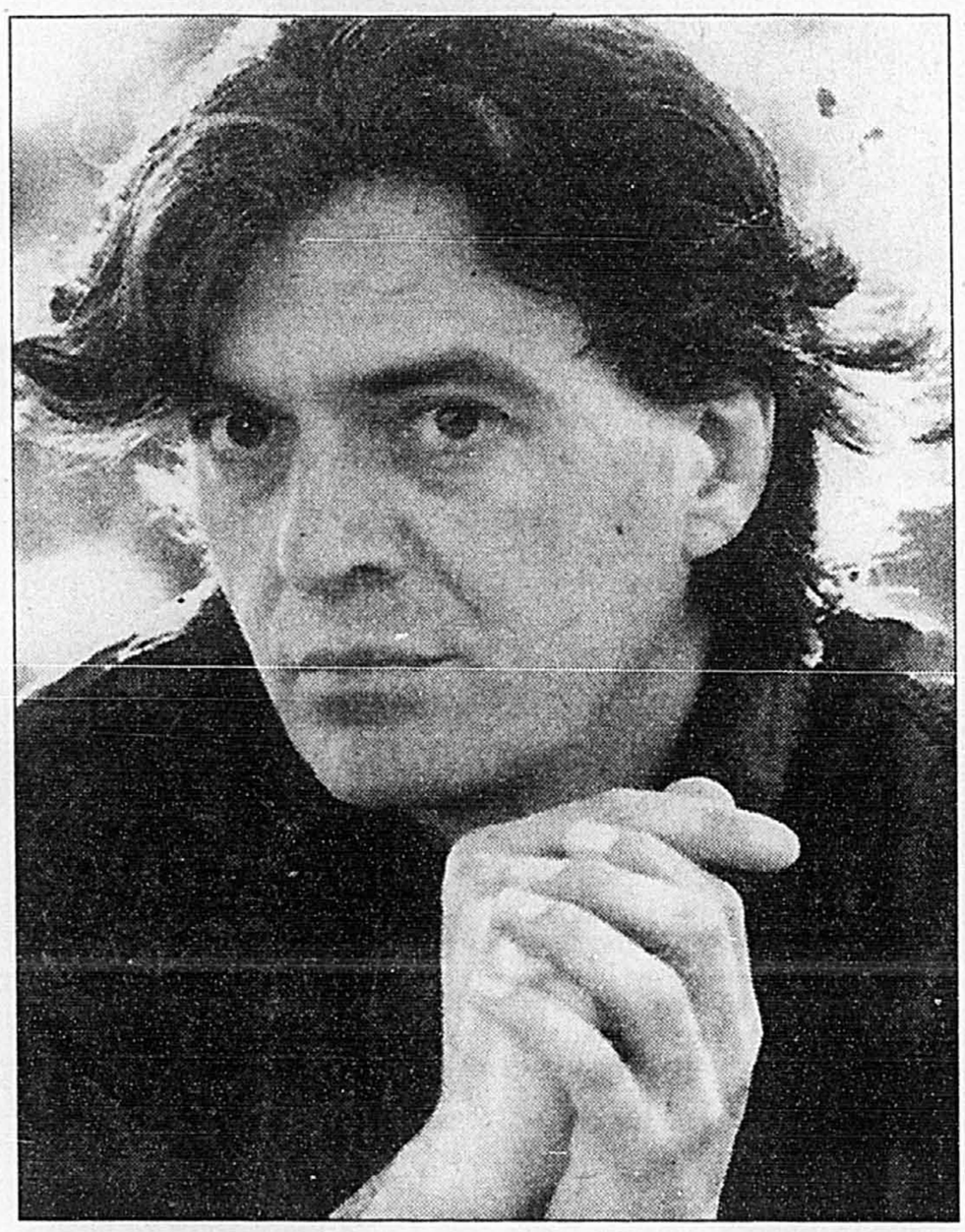
Genre : à la barre d'un Star Cruiser, dans l'île de Victoria, faire visiter aux touristes japonais et allemands l'océan Pacifique et contempler les baleines (cela, il l'avait fait jadis).

Genre : conduire d'autres touristes dans les marais des Everglades, Floride, où nous aurons le plaisir de rencontrer quelques affreux racistes blancs et un très riche et très malheureux homme écoeuré de la vie, qui termine la sienne au milieu des moustiques et des alligators dans une superbe propriété avec une vieille Indienne pour le servir en thé et en drogues.

J'en passe et des bonnes, on ne va pas tout vous raconter.

■■■

Le plus curieux, c'est que l'amour de la liberté de ce Paul et l'amour de l'Amérique, où il lui semble qu'on puisse exclusivement la trouver, sont là, évidents, malgré les situations et les aventures aberrantes de ce faux héros aux spermatos insuffisants. Notre soi-disant nouveau monde l'attire, l'attache. Paul retarde un peu le moment de s'en aller voir du côté de La Tuque comment papa est mort. Il flâne, de droite et de gauche, il parcourt l'Amérique et ses propres souvenirs, c'est un roman de la route, du voyage, avec fixations successives dans des endroits où ni vous ni moi ne mettrions les pieds, mais qui pour Paul sont des avatars de la liberté.



Jean-Paul Dubois tire de ses voyages des articles... et des romans qui auraient pu être écrits par un Américain désinvolte.

Il cherche la paix, ce monsieur à peine déprimé et chargé malgré tout d'un immense amour et d'un fortissime humour. La paix, nous savons depuis le début du roman qu'il la trouvera dans un chalet au milieu d'une tempête de neige, devant une cheminée où flambent des bûches d'érable. Il va écrire un roman avec tout cela qu'il a vu et qu'il a fait, avec ses malheurs drôlatiques et ses aventures curieuses. Naturellement aussi, avec ce qu'il a découvert de la vie secrète d'un dentiste de Toulouse qui aimait la pêche à la mouche au Québec. Il appellera ce roman : *Si ce livre pouvait me rapprocher de toi*.

Qui ça, toi ? Beaucoup de gens. Sûrement nous.

★★★★

SI CE LIVRE POUVAIT ME RAPPROCHER DE TOI
Jean-Paul Dubois
L'Olivier, 211 pages

Les deux font la paire

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

On n'accusera pas Moebius de faire dans la fausse modestie : « Je suis un pont : le seul dessinateur qui ait fait de la bande dessinée d'ancien régime, puis de la nouvelle BD et qui continue. Je suis un phénomène. I am a bridge. » Rien de moins qu'un pont, donc.

Pas mal, pas mal ! Mais encore ? : « Enfant, je dessinais. M'aurait-on offert une trompette que je serais devenu Miles Davis. » Franchement, et comme on dit par chez nous, il y en a qui l'ont !

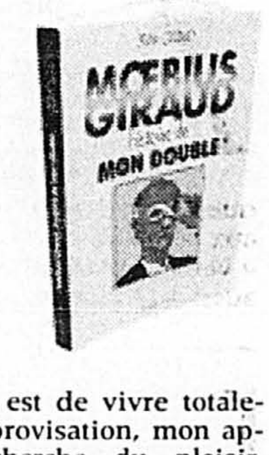
Pour se décrire ainsi, il faut être assez imbu de soi-même, ou alors s'être tapé pendant des mois et jusqu'à l'abrutissement toutes les cassettes du célèbre motivateur américain Tony Robbins.

Mais à lire son autobiographie, Moebius — Jean Giraud de son vrai nom, père de Blueberry et grand gourou de la bédé de science-fiction — nous apparait davantage sous les traits du vieil ésotérique, du vieux flyé des années 70 qui n'aurait pas décroché de son trip, que sous ceux du poseur mégalomane, bien assis sur sa réputation, ses lauriers et son steak.

Non, Moebius-Giraud, malgré ses allures de « celui qui a compris l'essentiel » s'avoue aussi souvent vaincu, impuissant face à tout ce qui lui arrive jusqu'à son succès.

Métaphysiquement impuissant, Moebius. Mais aussi — et très paradoxalement — convaincu qu'il existe en chacun de nous des mondes secrets où se trouvent, comme il le dit, les centres de décision importants : « Ceux auxquels nous n'avons pas accès. »

Ainsi on a droit, droit qu'on aurait dans n'importe quelle biographie de n'importe qui, au récit plus ou moins intéressant de sa petite enfance, avec tout ce que cela impose de souvenirs flous, de rites initiatiques et d'hommages vagues rendus aux mère et père et frères et soeurs et profs de toutes sortes.



Moebius-Giraud se pense et se sait bon, bien qu'il sache son génie obligatoirement limité : « La seule solution est de vivre totalement mon improvisation, mon appétit, ma recherche du plaisir, comme tout un chacun, avec mes erreurs, mes limites... »

Ceux qui connaissent bien l'art de Moebius — et c'en est tout un ! — savent son intérêt pour ce qu'on appelle bêtement l'ésotérisme et qu'on taxe plus près d'ici d'affaires fuckées, à savoir l'ensemble des choses qui se passent et nous dépassent, vaste domaine s'il en est ! L'affaire est que Moebius n'a pas tellement changé depuis qu'on le connait : il se cherche à travers ses planches, s'y trouve souvent, s'y reperd et se retrouve.

Le titre ne ment pas, « Moebius-Giraud, histoire de mon double » est effectivement à classer parmi les autobiographies d'introspection qui relèvent presque de la thérapie : l'auteur y parle beaucoup et surtout beaucoup de Lui-même, de Lui qui s'observe, de Lui qui s'observe s'observant, de son Moi profond et d'autres équivalents très intérieurement enfouis dans son Ça, et ailleurs...

Quelque part, à la page 33, il y dit que l'être est antérieur à l'existence. Voilà qui donnerait la nausée à Jean-Paul Sartre, si celui-là pouvait seulement exister encore.

★★★

MOEBIUS-GIRAUD, HISTOIRE DE MON DOUBLE
Jean Giraud
Éditions no 1, 214 pages

Comment Ferron naquit à la littérature

RÉGINALD MARTEL

Jacques Ferron ne savait pas encore qu'il serait écrivain. Ses soeurs plus jeunes devaient s'en douter un peu, ou imaginer qu'il pût le devenir, à voir l'évolution des lettres qu'il leur adressait adolescent encore, marquées par un affinement stylistique qui annonce la manière du conteur et de l'ironiste. La petite soeur Madeleine, d'un an sa cadette et qui allait aussi devenir écrivain, a eu plus que les autres la chance, agaçante parfois, de profiter des humeurs un peu autoritaires du collégien pensionnaire au collège Brébeuf. Bardé de connaissances nouvelles, le grand frère entend le faire savoir. Il s'exerce à juger de toutes choses et à déboulonner les statues qu'on propose à son admiration.

Il a dix-sept ans quand il écrit à ses trois soeurs, à propos de Lionel Groulx que les jésuites estimaient beaucoup bien qu'il ne fût pas des leurs, que « ... ce pauvre abbé me paraît bien piètre ; comme romancier, comme conteur, je le donne pour dix sous et si vous insistez un peu vous l'aurez pour cinq ». Les jeunes filles devaient trouver le grand frère plus arrogant qu'impressionnant, sauf quand ce jeune coq, usant d'une cruauté feinte, fait mine de lorgner au delà de la basse-cour et annonce ses projets de vacances : « ...je vais faire des expériences sur les chats : comme voir si les chats peuvent vivre sans tête... J'espère que la chère Puçonne sera à ma disposition. »

On sait que Jacques Ferron devint orphelin de mère très jeune, et, selon ce qu'écrivent ses exégètes, qu'il fut toujours déchiré entre sa famille maternelle, de culture ancienne, et celle du père notaire, qui faisait partie des parvenus de fraîche date. Les lettres publiées précédemment témoignent d'une affection certaine pour le père, mais de commande semble-t-il, parce qu'il représente l'autorité. La perte de la mère est irréparable et les lettres du jeune Ferron à ses soeurs en témoignent, dans lesquelles il ne manque pas de rappeler l'anniversaire du décès. Le corpus est mince. Il reste que les lettres aux petites soeurs, de façon pas toujours explicite cependant, révèlent des choses que l'adulte, toujours sur son quant-à-soi, n'aurait pas révélées.



Jacques Ferron

Les lettres de Ferron prennent vite la marque d'un esprit frondeur. Il reste que l'adolescent se donne des airs vrais ou faux d'écolier studieux et relativement sage. On ne trouve a peu près pas de condamnations définitives des professeurs de Brébeuf, que certains d'entre eux devaient pourtant mériter. Peut-être les bons pères lisaient-ils alors — c'était avant la guerre — les lettres des élèves avant qu'elles ne fussent mises à la poste ? — dans les années cinquante, cela se faisait encore ailleurs. Si c'est le cas, ils laissaient passer des choses qui annoncent le futur mécréant. À preuve ce post-scriptum : « Quant à la grippe, malgré une neuvaine au frère André, je ne l'ai pas encore. »

Les lettres s'échelonnent de 1933 à 1945, c'est-à-dire de l'inscription au collège Brébeuf au début des études de médecine à l'université Laval. Le jeune Ferron aime écrire, il aime aussi recevoir des lettres. Il écrirait davantage, prétend-il, si les travaux scolaires ne prenaient pas tant de son temps. Très vite, il se met à juger de la qualité des lettres de Madeleine. Il lui demande sans cesse d'écrire simplement, en laissant aller sa plume, ce qu'il ne fait pas toujours. On devine qu'il cherche son style à force d'emprunts ici ou là, marqué qu'il est par ses lectures toutes neuves.

Il sera classique, ce style, il devra quelque chose aux auteurs français des siècles passés. Ferron a dix-sept ans encore quand il écrit, jouant les moralistes : « Quel de nos amis n'aurions-nous pas éclopé si, dans les discussions les plus indifférentes du monde, nous eussions laissé notre colère le convaincre de sa bêtise. » La bêtise suprême, que le grand frère interdit à ses soeurs autant qu'à lui-même, ce serait de répéter ce que disent les autres, plutôt que de penser par soi-même. Le futur écrivain y arrive sans effort apparent. Il pressent que penser, selon le mot d'Alain, c'est dire non.

Laisse courir ta plume n'est pas une édition critique des lettres de Ferron. Marcel Olscamp a tout de même enrichi l'ouvrage de notes utiles, qui situent les lettres dans leur contexte historique, social et familial. Il a corrigé à l'occasion les fautes, ce qui rend la lecture plus aisée. Il en a même signalé une qui n'existe pas, mais révèle seulement un classicisme un peu archaïque : « ...il leur a persuadé de se grimer... »

★★★★

LAISSE COURIR TA PLUME LETTRES À SES SOEURS 1933-1945
Jacques Ferron
Édition préparée par Marcel Olscamp
Lanctôt Éditeur, 128 pages

Une sagesse nourrie par l'obsession de la mort



Dominique Blondeau

RÉGINALD MARTEL

On songe à une toile d'araignée, tissée expertement. Quand s'y prennent les victimes, le salut est impossible. L'araignée ici s'appelle Dominique Blondeau ; la victime, Sébastien Bastien, cinquante-trois ans. Il a perdu récemment deux des femmes de sa vie, la jeune Érica qu'il aimait peut-être, la vieille Noémie qu'il détestait certainement. Le vide de son existence lui pèse plus que la solitude elle-même, ce qui le pousse à écrire l'histoire de ses mortes, « pour se déserter et faire place à ce que la mémoire a figé ».

On ne se déserte pas si facilement. Égotiste pur, Sébastien ne sait apprécier les autres que pour ce qu'ils lui apportent ou lui enlèvent. C'est un personnage plutôt antipathique, mais on ne va pas ergoter pour si peu. Après tout, il est rare de nos jours qu'un écrivain féminin daigne confier la narration de son roman à un mâle. On ne va pas demander en plus qu'il soit homme de coeur. Aussi bien le prendre pour ce qu'il est, un pauvre type bardé de cynisme.

Le cynisme n'interdit pas une certaine lucidité. Grand consommateur de femmes, Sébastien écrit : « Quand nous préférons un être à un autre, nous formulons des comparaisons. Alors, comment prétendre qu'un homme puisse n'aimer qu'une seule femme ? » Il pourrait aller plus loin et reconnaître qu'il ne sait aimer aucune femme, à moins qu'elle ne soit tout à fait fictive, comme cette adolescente en short et en baskets dont il a volé la photo en visitant un appartement de location.

La fillette lui sert de machine à fantasmer et on se demande s'il ne se révélera pas pédophile avant la fin de sa narration. On comprendra plutôt qu'il a l'étoffe d'un prédateur, que les femmes ne sont intéressantes à ses yeux que dans la mesure où il peut les marquer de son sceau initiatique. Il guérira probablement de telle prétention, quand une jolie voisine attirera son attention et qu'il se découvrira jaloux, symptôme décisif de l'état amoureux !

Il ne l'avoue pas encore. Quand le père de cette femme lui demande de ne pas lui faire de mal, il répond pour lui-même : « On ne fait du mal qu'aux êtres qu'on aime. » Le roman de Dominique Blondeau est tout plein de ces traits grinçants, mais il est traversé parfois par des moments où s'exprime une sagesse un peu triste, nourrie par l'obsession de la mort. Comme le travail de l'araignée, celui de l'écrivain est impitoyable. Il fascine plus qu'il ne rebute.

★★★

ÉCLATS DE FEMMES
Dominique Blondeau
La Pleine Lune, 160 pages

livres

Castro, vu d'Amérique

Le lider maximo aurait-il pu devenir vedette de baseball?

MICHEL MAROIS

La récente visite des Orioles de Baltimore à la Havane, pour y affronter l'équipe nationale de Cuba, a permis de constater que le baseball était bien plus qu'un sport dans cette région des Grandes Antilles.

Une vieille légende veut d'ailleurs que Fidel Castro ait été dans sa jeunesse un athlète remarquable, habile en athlétisme et en basketball, champion de ping-pong. On raconte aussi qu'il avait l'étoffe pour devenir un excellent lanceur dans les ligues majeures de baseball, sa courbe étant particulièrement redoutable...

S'inspirant de cette vague rumeur, le journaliste sportif américain Tim Wendel a écrit un petit roman où Castro lui-même devient le protégé d'un receveur américain en fin de carrière. Plus habile à raconter les déboires de ce sympathique « loser » que les exploits politico-sportifs du futur meneur de la révolution cubaine, l'auteur propose surtout une reconstitution pleine de nostalgie de La Havane de l'après-guerre.

L'action se situe en 1947, à la grande époque du baseball d'hiver, quand plusieurs joueurs américains arrondissaient leurs revenus annuels en allant jouer à Cuba. La plupart partagaient alors leur temps entre le stade et les bars à la mode, inconscients des changements qui se préparaient.

Billy Bryan, le héros du roman, va toutefois être amené par amour et par un certain idéalisme à s'intéresser au sort des Cubains. Découvrant à l'occasion d'une manifestation improvisée qu'un étudiant rebelle — Fidel Castro lui-même — maîtrise à la perfection l'art de lancer une courbe, Bryan part à sa recherche dans l'espoir de le recruter et d'améliorer ses propres chances de trouver un emploi dans les « grandes » ligues, aux États-Unis. En route, il découvre l'amour, on l'a dit, mais aussi l'exploitation, la misère, la grandeur d'âme et la bassesse la plus vile.

Profondément américain, le regard que porte l'auteur sur Cuba et son histoire, sur Fidel Castro aussi, prend souvent les allures d'une caricature. Si son argument de départ lui permet de développer quelques belles scènes de baseball, la vraisemblance du récit se heurte vite à l'évidence d'une issue que tout le monde connaît.



PHOTO AFP ©

Fidel Castro au match opposant les Cubains aux Orioles de Baltimore, il y a six jours.

Imaginer un Castro partagé entre le désir de jouer pour les Senators de Washington et la nécessité de mener la révolution n'était sans doute pas la meilleure piste à suivre, d'autant plus que l'auteur profite des avatars de l'histoire cubaine récente pour se livrer, a posteriori, à une dénonciation des objectifs « véritables » d'El Lider Maximo. À l'arrivée, reste l'impression désagréable d'avoir visité Cuba dans les souliers d'un agent de la CIA.

En entrevue, Tim Wendel n'a pas cherché à cacher ses limites. « J'ai visité Cuba à plusieurs reprises, j'ai fait des recherches sur l'histoire du pays et de sa révolution, dit-il. Mais c'est le baseball qui m'a toujours intéressé. Si, en 1947, j'avais moi-même été un joueur américain à La Havane, j'aurais sans doute passé mes temps libres dans les bars, pas dans les cafés de l'Université... »

★★★½

CASTRO'S CURVEBALL
Tim Wendel
Ballantine Books, 320 pages

Au coeur de la révolution cubaine

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

Dix-sept ans après avoir dit non à l'Allemagne nazie dans la *Bicyclette bleue*, voilà que la fougueuse Léa et son très cartésien époux François Tavernier se retrouvent plongés dans le Cuba révolutionnaire. Cet étrange couple d'amoureux dont vingt millions de lecteurs ont suivi les pérégrinations à travers tous les grands conflits armés de la planète, est toujours aussi épris de justice et de liberté.

Cette fois-ci, la romancière Régine Deforges raconte leur équipée, riches en aventures, dans la magnifique île dirigée par le dictateur Fulgencio Batista : « un tyran sanguinaire aux ordres de la mafia de Miami et de la CIA ». La rébellion s'organise, pourtant, autour de Fidel Castro (l'ancien amant de Léa), Camilo Cienfuegos (oui, il couchera avec elle) et Ernesto Guevara.

Charles, le fils adoptif du couple, sera mêlé à la révolution de très, très près tandis que François, l'homme de main du gouvernement français, sera appelé à regagner l'Algérie où le torchon commence à brûler !

Conclusion : la route sera longue et ardue pour la charmante Léa qui devra déployer des trésors d'imagination pour se sortir indemne de cette période mouvementée de l'histoire et retrouver son mari à Paris, en 1959.

★★★

CUBA LIBRE ! (1955-1959)
Régine Deforges
Fayard, 405 pages

Paul Marchand et les « Schtroumpfs onusiens »

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

Après *Sympathie pour le diable*, paru en 1997, le journaliste Paul M. Marchand publie *Sympathie pour le diable II* (*Morituri te salutant*). Cette fois encore, il est question de son expérience comme correspondant de guerre à Beyrouth et à Sarajevo, dans un texte à teneur poétique mêlé d'opinions bien tranchées. Par opposition aux « Schtroumpfs onusiens » engouffrés dans leurs « ventripotentes limaces blindées », par opposition aussi aux journalistes auxquels il reproche de couvrir « les guerres à trois mille kilomètres des fronts », Marchand dit qu'il a vu la guerre de près.

À Beyrouth, il a rencontré à plusieurs reprises un tueur d'élite « homérique », dans le « mouroir de la ligne de démarcation » qui coupait la ville en deux. À Sarajevo, il a traversé en voiture la route de l'aéroport, un trajet qui s'effectue « en emportant sa propre tombe avec soi » ; il a aussi eu le bras déchiqueté par une balle (puis rafistolé par des chirurgiens), a aidé les assiégés en transportant avec d'autres journalistes des détonateurs...

Bref, il a défié la mort et, affirme-t-il, « cette mort qui nous habite est probablement la meilleure part de nous-mêmes ». L'auteur a bonne conscience, il n'a pas été un lâche, sa dignité est intacte.

Dans son livre, il fait de la guerre une sorte de révélateur (« L'homme nu, inné et brut, est là dans la guerre »), et le récit, très éclaté, cède souvent la place à diverses considérations sur la mort, le destin, le journalisme. Le ton est direct, la phrase a du rythme, mais la façon de raconter donne dans le détour.

Le journaliste, par exemple, entre dans la salle où est hospitalisé le tueur d'élite : « La porte était grande ouverte sur une cadence de tensions ». Ou encore, le chemin de Sarajevo est décrit comme « une route dotée d'une destinée originale, suturée d'impertinents dans l'inadvertance des morts bâclées ».

Des phrases comme ça, qui pullulent et s'accumulent dans le texte, livrent la réalité avec un supplément d'abstraction qui n'y ajoute rien, la complique et la détourne d'elle-même. Paul M. Marchand a sans aucun doute des choses à dire et à raconter, le hic c'est qu'il les rend de façon plutôt décevantes, bien que certaines phrases, plus dépouillées, fassent mouche.

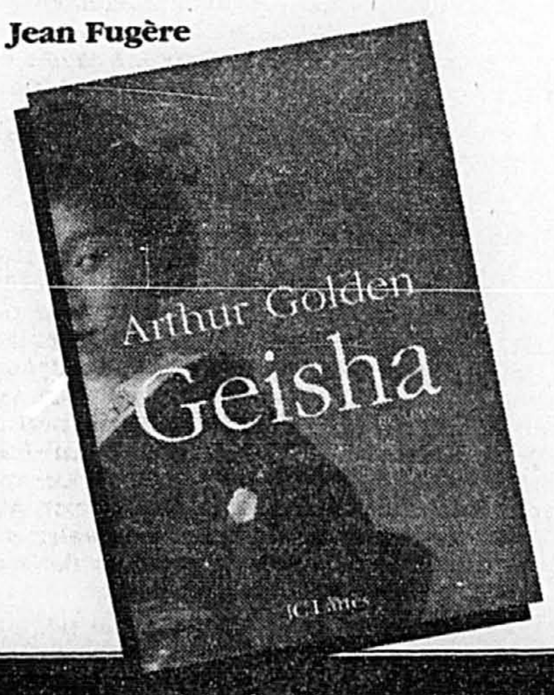
Au premier chapitre, la rencontre avec le tireur d'élite, « milicien chrétien et tueur », qui lit de la poésie et étudie en médecine, est un sujet fabuleux. Terriblement complexe, terriblement humaine, la réalité est « inimaginable ». Mais, pressé par le sens, par la leçon, par le décret, il fait de cet homme un symbole, découpé bien proprement en deux, « un Homme avec ses deux visages » : le bien et le mal. La réalité est mise au service d'autre chose. Ça se défend, mais ici ça donne un récit assez lourd.

★★★

SYMPATHIE POUR LE DIABLE II
(MORITURI TE SALUTANT)
Paul M. Marchand
Lanctôt éditeur, 138 pages

« ... le mot *geisha* a beaucoup perdu de sa grandeur et de ses vertus originelles. Dans un premier roman somptueux, Arthur Golden lui redonne son essence d'artiste et ses lettres de noblesse. »

Jean Fugère



2737689

www.hachette.qc.ca

AVEZ-VOUS LU?



Les mystérieuses créatures
Soulières éditeur
Texte : Patrick Béland
Illustrations : Malgosia Chelkowska

Des bruits curieux et inquiétants dans une nuit toute noire. Des petits frissons garantis pour ceux qui aiment avoir la chair de poule. Le premier roman de Patrick Béland

Coll. ma petite vache a mal aux pattes no 12
Pour les 6 à 9 ans
64 pages / 7,95 $



Méchant samedi!
Soulières éditeur
Texte : Daniel Laverdure
Illustrations : Stéphane Bourrelle

Hugo mène une vie plutôt ennuyante. Il ne lui arrive jamais rien à lui... jusqu'à ce fameux samedi. La petite ville de St-Éléonore sera sans dessus dessous à cause de lui. Mais s'en apercevra-t-il au moins? Rien de moins sûr... Une histoire où le lecteur en saura plus que le héros!

Coll. chat de gouttière no 3
Pour les 9 à 11 ans
96 pages / 8,95 $

2741288

Renaud-Bray

Livres - Musique - Jeux - Vidéo - Papeterie

Côte-des-Neiges . Brossard . Ste-Catherine . Parc . St-Denis

NOTRE PALMARÈS

Ventes du 22 au 28 mars 1999

Livres en format poche

5 LIBRAIRIES

	NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LEUR PARUTION					
1	99	CUISINE		Je mange donc je maigris!	M. Montignac	J'ai lu
2	24	PSYCHO.	♥	L'intelligence émotionnelle	D. Goleman	J'ai lu
3	99	CUISINE		Méthode Montignac	M. Montignac	J'ai lu
4	3	B.D.		Yuyu Hakusho # 13	Y. Togshi	Dargaud
5	99	SPIRITUALITÉ		Le Prophète	Khalil Gibran	Mille & 1 nuits
6	3	POLAR		Ceci est une pipe	San-Antonio	Fleuve noir
7	99	ROMAN	♥	Novecento : pianiste	A. Baricco	Mille & 1 nuits
8	99	ROMAN		L'alchimiste	P. Coelho	J'ai lu
9	5	ROMAN		Des chrétiens et des maures	D. Pennac	Gallimard
10	99	ROMAN		De la part de la princesse morte	K. Mourad	Liv. de Poche
11	99	CUISINE		Recettes et menus Montignac	M. Montignac	J'ai lu
12	99	ROMAN	♥	Un loup est un loup	M. Folco	Seuil
13	24	PSYCHO		Bouillon de poulet pour l'âme	H. Canfield	J'ai lu
14	19	POLAR	♥	Pierre de lune	C. Wilkie	Phebus
15	99	JEUNESSE	♥	Devine combien je t'aime	J. Mcbrainey	Ecole loisirs
16	2	B.D.		Les Chevaliers du Zodiaque (manga)	M. Kurumada	Dargaud
17	6	THRILLER		Ni vue, ni connue	Higgins Clark	Liv. de Poche
18	99	THRILLER	♥	L'aliéniste	C. Carr	Pocket
19	99	SPIRITUALITÉ		Cent éléphants sur un brin d'herbe	Dalaï Lama	Seuil
20	99	LITTÉRATURE		Lettres à un jeune poète	R. Rilke	Mille & 1 nuits
21	54	ROMAN	♥	Qumran	E. Abecassis	Liv. de Poche
22	99	ROMAN		Les yeux	E. Wharton	Mille & 1 nuits
23	19	PSYCHO		Je t'aime	F. Alberoni	Pocket
24	99	SEXUALITÉ		203 façons de rendre fou un homme au lit	Saint-Ange	Marabout
25	54	PSYCHO		Sept lois spirituelles du succès	D. Chopra	J'ai lu
26	99	PSYCHO	♥	Interpréter les gestes, les mimiques	A. Pease	Marabout
27	3	POLAR		Cadavre de Bluegate Fields	A. Perry	10 / 18
28	99	ROMAN		Le parfum	P. Suskind	Liv. de Poche
39	4	ROMAN		La plus que vive	C. Bobin	Folio
30	99	ROMAN	♥	Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux	N. Evans	Pocket
31	4	BIOGRAPHIE		Napoléon T.03 L'empereur des rois	M. Gal'o	Pocket
32	28	CUISINE		Ma cuisine en provence	P. Wells	Liv. de Poche
33	99	SEXUALITÉ		177 façons d'emmener une femme au 7e ciel	Saint-loup	Marabout
34	99	SC. FICTION	♥	Les fourmis	B. Werber	Liv. de Poche
35	18	SPIRITUALITÉ		Le petit livre du calme	P. Wilson	Chatelet
36	99	PSYCHO		Testez votre intelligence	P. Berloquin	Liv. de Poche
37	54	PHILO.		L'art d'avoir toujours raison	Schopenhauer	Mille & 1 nuits
38	99	ROMAN		Le comte de Monte-Christo T.1	A. Dumas	Liv. de Poche
39	3	B.D.		Slam Dunk #01	T. Inoue	Dargaud
40	99	BIOGRAPHIE		Journal	Anne Frank	Liv. Poche

Poche & grand format en alternance chaque semaine : La Presse / Le Devoir

Musique — Le choix de nos disquaires...♥

Pop francophone	♥	Jérome Minière	La nuit éclaire le jour qui suit
Jazz vocal	♥	Cassandra Wilson	Traveling Miles
Guinée-Bissau	♥	Lilison di Kinara	Bambatulu
Renaissance	♥	Jordi Savall	La folia 1490-1701
Tango		Gidon Kremer	Tango Ballet (musique de Piazzolla)
"Ambient"	♥	Kruder/Dorfmeister	K & D Sessions
Nouvelle Bossa nova	♥	Vinicius Cantuária	Tucuma
Afrique du sud		Femi Kuti	Shoki shoki
Musique Tzigane	♥	Sezen Aksu	Musiques de Goran Bregovic
à surveiller le 6 avril		David Sylvian	Dead bees on a cake

Films — Nous avons vraiment aimé...♥

	De beaux lendemains	Atom Egoyan
♥	La belle verte	Coline Serreau
	L'insoumise	Documentaire sur Marie-Claire Blais
♥	Le patient anglais	A. Minghella

♥ : *Coups de coeur Renaud-Bray* : vient de paraître **99** : plus de 2 ans

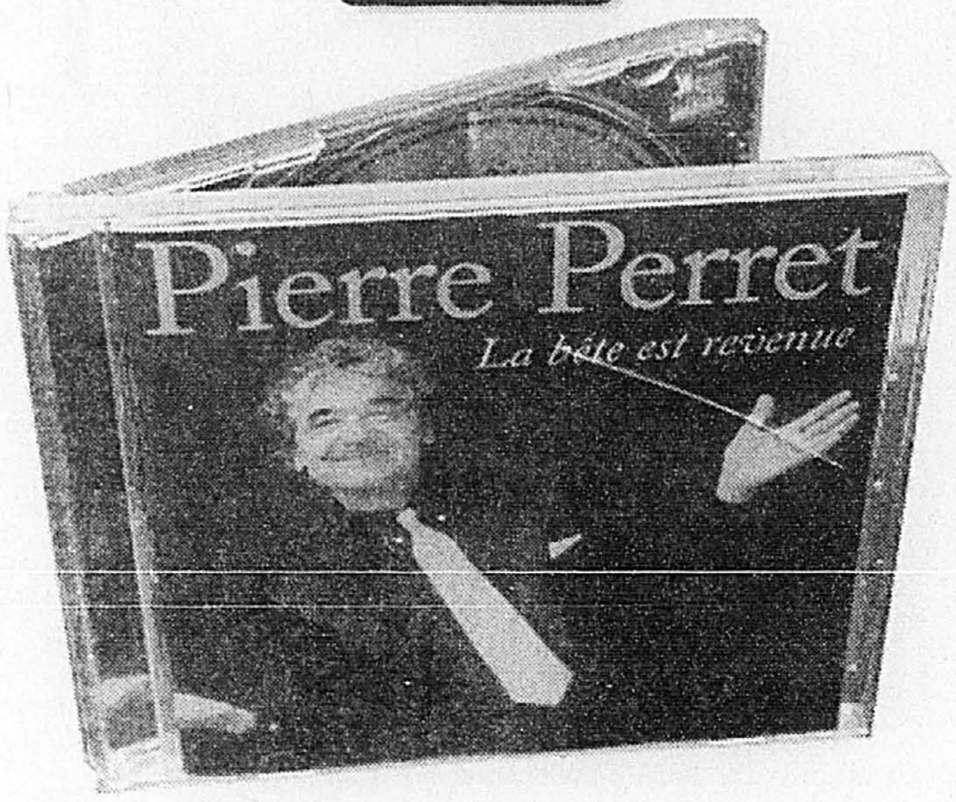
POUR COMMANDER
www.renaud-bray.com
Nous expédions rapidement par poste ou messagerie
Montréal (514) 342-2815
Extérieur 1 888 746-2283
Ouvert 7 jours jusqu'à minuit

2740898

disques

Pierre Perret, tendre impitoyable

Chanson



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On ne pourrait être moins à la mode que lui, Pierre Perret, barde au sourire éternel, papa des *Zizis* et des *Jolies colonies de vacances*. Ses petites ritournelles sont à des siècles des nouveaux sons qui font bouger la jeunesse. Une petite guitare gentiment gratouillée, un piano de maison de campagne, un accordéon musette piqué au tableau des canotiers d'Auguste Renoir.

À sa façon, Perret me fait penser au Jacques Tati du film *Mon Oncle*. Pendant que le reste du monde se paie des nouveaux gadgets, la télécommande et le dernier service sur Internet, lui joue la corde nostalgique, chante les seins de Jeanne, les photos de classe et les parties de pêche du dimanche après-midi.

Un regard tendre sur la vie... qui cache un regard impitoyable sur la bêtise humaine. Car sous ses airs de doux rêveur, malgré les petites chorales enfantines et le gazouillis de ses chants d'oiseaux, Perret reste un dur de la bonne cause. À 65 ans, d'autres auraient fermé boutique. Lui s'irrite encore devant l'absurdité du monde, « vert de colère contre ces pauv'types qui bousillent la terre » (*Vert de colère*) : coup de coude aux lepenistes sur *La Bête est revenue* ; coup de pied aux zélés de la foi sur *Au nom de Dieu* ; aux extrémistes de toutes sortes sur *Comment papa* ; jambettes à Louis-Ferdinand Céline dans *Ferdinand*, jolie rengaine antiraciste. Pessimiste ? C'est mal le connaître. Sur *L'Eau de la rivière*, il se réjouit déjà du jour où ce sont les taureaux qui embrocheront les toréadors.

Le meilleur Perret, disent les connaisseurs, n'est pas celui des gauloiseries et des chansons paillardes, mais celui de la critique sociale et de l'infinie tendresse. Concluons donc à un bon cru. Perret cultive son lopin de terre avec la même finesse depuis quarante ans, pas trop loin de Brassens, avec qui il partage cette haine des cons et une déléctable maîtrise du verbe. La vieille école peut-être, mais indémodable, à sa manière.

★★★1/2
LA BÊTE EST REVENUE
Pierre Perret, Adèle / EMI



PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Fred Fortin

Delirium garage

ALAIN BRUNET

Les titres des chansons annoncent les couleurs de Gros Mené. Sauf celui de l'album (*Tue ce drum Pierre Bouchard*) ces titres courts en disent long : *Ski-doo*, *Constipé*, *Gros Mené*, *Garage*, *Yamaha*, *Pawnshop*, *Marcel*, *Stonefly*, *Panache*, *Maman chérie*, *Dépanneur*, *Graine*, *Monsieur le fermier*, *Poisson*, *Bobette*, *Plotte* ... et une petite dernière écrite par fiston Charlie en l'honneur de Saku Koivu. Scènes tendres, scènes de fesses, buvette et fumette, constipation, érection, débandade, ski doo déficient, peinture en bâtiment, délire paysan, gros buzz et lendemains de veille. On s'y fait *des mussels avec Marcel un régime pas d'sucre pas d'gras pas d'sel*.

Guitares survoltées, beats pesants, distorsion, un zeste de confusion. La pédale au fond, toujours au fond. Rares sont les projets de musique heavy qui portent un joual québécois aussi bien craché. Les Colocs (que je tiens en haute estime) forment un band de grande énergie, livrent des textes plus matures (l'expérience...), mais leur delirium n'est plus aussi brut que celui de Fred Fortin, Olivier Langevin et Michel Dufour.

Chanson vite faites, en somme, bien faites, savoureusement garrochées. De telles transes de garage, on aurait dû en recevoir une flopée depuis le début de la décennie, mais bon... Pas finement ciselées, ces chansons, soyons clairs. À la limite du jam, linéaires sur les bords, elles s'inscrivent dans une lignée de rock déconstruit. Fred Fortin n'a certes pas inventé le joual rimé, ça se fait depuis trois décennies. Idem pour le rock de garage servi en trio acidulé. Cette humble contribution mérite néanmoins votre attention. À l'orée d'une oeuvre majeure ? On verra dans cinq albums si ce Bleuet doué aura tenu le coup. Pour l'instant, il se trompe bien peu, le Fred.

★★★★
TUE CE DRUM PIERRE BOUCHARD
Gros Mené, La Tribu / DEP



★★★1/2
JAZZNAVOUR
Charles Aznavour, EMI

Reprendre ses classiques façon jazzy. Rien ne semblait plus naturel à Charles Aznavour qui a toujours eu le swing dans le sang. Bon d'accord, le monsieur se répète un peu. À mon avis, ce disque n'est pas un essentiel de l'oeuvre aznavourienne. Mais les relectures cuivrées de *À t'regarder*, *For me formidable*, *Tu t'laisses aller* ou *Les Plaisirs démodés* valent quand même le détour d'oreille. D'autant qu'on y retrouve quelques vrais pros du jazz français, dont Richard Galliano, Jackie Terrassson et feu Michel Petrucciani, qui participait sans doute à un de ses derniers enregistrements. Ajoutez deux duos avec Dianne Reeves (*J'aime Paris au mois de mai*, *Yesterday When I Was Young*) et le tableau sera complet. Une valeur sûre, à savourer comme le bon vin.

★★1/2
TRENTE ARPENTS
Vincent Vallières

Drôle de gus sorti de nulle part, Vincent Vallières a remporté la finale de Cégeps en spectacle en 1997, avec son groupe Trente Arpents. Son premier album est un mélange de pop et de folk-rock, livré dans un emballage purement québécois. Dans le genre, on peut penser Okoumé ou Noir Désir... avec un supplément d'humour et de vivacité d'esprit. Petite poésie aigre-douce ; clichés de la vie quotidienne : Vincent Vallières a la plume encore verte, mais une certaine fraîcheur pour compenser. « C'est pas grave mettre des bas blancs / de toute façon la mode va sacrer le camp / Une tuque North Face c'est pas beau quand y a rien dedans », chante-t-il dans *Vent du Nord*. Un peu simplet au premier coup d'oeil, mais à force de gratter, on finit par y trouver quelque chose. On attend la suite.

— Jean-Christophe Laurence

Rock

Perles de Suède



RICHARD LABBÉ

Lorsqu'on pense à la Suède, on pense à bien des choses. À Abba. À Ikea. À Jonas Hoglund. Mais on ne pense certes pas au rock. Après tout, la Suède nous a plutôt habitués aux groupes de pop fragile plutôt qu'aux groupes de rock au fil du temps.

Mais tout cela pourrait changer avec l'arrivée de Kent dans le décor. De Eskilstuna, petite contrée de Suède bien peu connue, le groupe du chanteur Joakim Berg se pointe le bout du nez avec *Isola*, premier album en terre américaine. Un album qui fait parfois penser à Radiohead, parfois à Oasis, parfois à tous ces groupes d'Angleterre qui allient grosses guitares et mélodies fortiches avec beaucoup de finesse.

Autant de références qui pourraient agacer. Et pourtant, Kent finit par nous convaincre au fil des écoutes. Un peu à la manière des frangins Gallagher (Oasis), les types de Kent possèdent cette incroyable façon d'absorber la musique des autres pour finalement en faire leur propre cru. Un cru plus que digeste, malgré tous ces emprunts qui sont parfois trop évidents.

Sous ces guitares quelque peu brouillonnes se profile l'ombre d'un groupe savant, capable de passer en vitesse rock (le tube *If You Were Here* pourrait mériter le prix de titre rock de l'année) pour ensuite flirter avec les cordes symphoniques et pondre quelques pièces à ambiances envoûtantes (*Elvis* en est la plus belle preuve).

L'approche peut sembler facile. Prévisible. Après tout, l'Angleterre bourdonne de petits bands qui cherchent à suivre sur-le-champ la voie du rock à mélodies tout en écorchant leurs guitares. Mais de ce lot, combien de groupes ne parviennent tout simplement pas à faire lever la sauce ? À l'écoute d'*Isola*, on réalise que, fort heureusement, Kent n'est pas de ceux-là.

★★★★
ISOLA
Kent, RCA / BMG

★★★★
CENTRAL RESERVATION
Beth Orton, Arista / BMG

Beth Orton ? Plutôt méconnue dans nos contrées. Pourtant, cette douce Britannique avait étonné en 1996 avec un premier compact fort intéressant. Avec un deuxième album en main, l'énigmatique jeune femme réapparaît enfin, quelques bons copains à ses côtés (Terry Callier, Ben Watt, Ben Harper et Dr. John ont tous participé à l'album), quelques cordes et rythmes électroniques en plus et une bonne douzaine de chansons pop-folk dans son sac à surprises. Comme sa voix et son jeu de guitare, Orton est fragile, spontanée et nerveuse. Mais ces points contribuent à mousser un charme qui se déguste un peu plus à chaque écoute. Certains ont qualifié la mouture Orton de « folk alternatif ». Qualifions-la simplement de bonne, très bonne musique.

★
WHO ELSE !
Jeff Beck, Epic / Sony

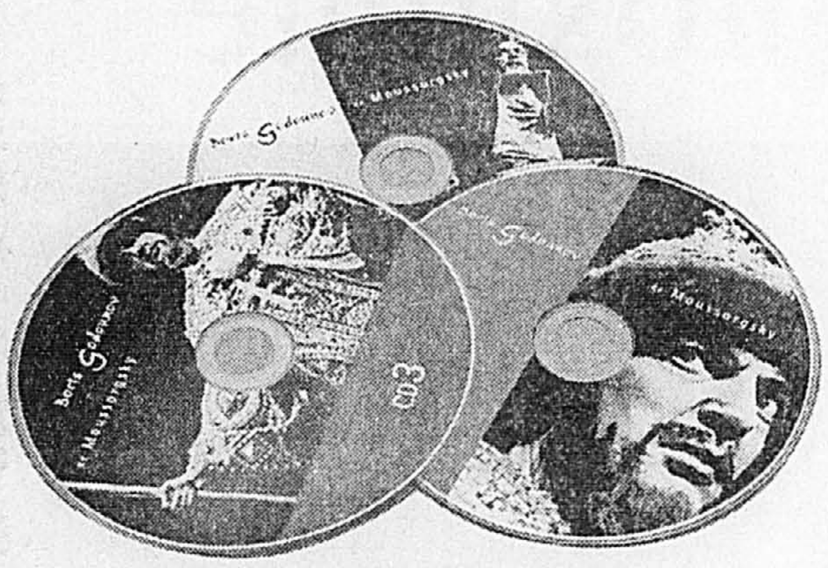
Ainsi, Jeff Beck a récemment affirmé que ce nouveau compact était « un coup de chapeau aux groupes comme Prodigy ». Un brin opportuniste, le monsieur... Eh oui, l'ex-Yardbird et maître de la six-cordes embarque ici dans le train techno. Pourquoi ? Bonne question... Car on a besoin d'un Jeff Beck techno comme on a besoin d'un coup de tomahawk sur la tête. Avec ses solos interminables sur fond d'électronica, avec ses barrages de notes sans émotion, ses notes jouées mécaniquement, Jeff Beck vient ici grossir les rangs de tous ces guitaristes (pensons à Vai, Satriani, Moore...) qui se caressent le manche pour un peu de plaisir personnel avant tout. Oui, vraiment, l'heure de la retraite a sonné.

★★★★
THE REAL DEAL : GREATEST HITS VOLUME 2
Stevie Ray Vaughan and Double Trouble
Epic / Legacy / Sony

Love Struck Baby, *Scuttle Buttin'*, *Superstition*, *Telephone Song* ... Doit-on en rajouter ? Oui, tous ces merveilleux titres du défunt roi Stevie Ray se retrouvent sur cette jolie compil, qui comprend quelques incontournables, quelques chansons en spectacle et deux raretés (*Pipeline*, le classique surf des Chantays interprété en duo avec Dick Dale ainsi que le *Leave My Girl Alone* de Buddy Guy enregistré devant public). Que doit-on ajouter, sinon qu'il s'agit d'un autre magnifique témoignage sonore à la gloire de Stevie Ray. Et puis, ce compact nous rappelle aussi que, décidément, le guitariste au chapeau nous manque de plus en plus...

— Richard Labbé

disques



Classique

Le mémorable Boris de Joseph Rouleau

CLAUDE GINGRAS

Initiative de Radio-Canada, l'événement avait marqué le 26 février 1988 les 50 ans de l'Union des artistes. Ce soir-là, 3000 personnes rassemblées à l'église Saint-Jean-Baptiste — et un nombre plus considérable encore, grâce à la radiodiffusion en direct — avaient entendu une version concert de l'immense opéra historique de Moussorgsky *Boris Godounov* réunissant autour de Joseph Rouleau une quinzaine de nos chanteurs, un grand choeur mixte et l'Orchestre Métropolitain, sous la direction de Semyon Vekshtein.

L'enregistrement de cette soirée mémorable vient de paraître en un coffret de trois compacts qui, cette fois, souligne quatre anniversaires : les 70 ans de Joseph Rouleau, ses 50 ans d'une carrière au cours de laquelle il chanta Boris sur des scènes étrangères et jusqu'en Russie, les 50 ans des Jeunesses musicales du Canada et les dix ans de Rouleau comme président de cet organisme.

La soirée avait duré quatre heures, les deux entractes compris. La partie strictement musicale faisait trois heures et tient donc ici en trois compacts. Marc Samson rappelle l'événement avec précision et émotion, sauf qu'une légère erreur s'est glissée dans son texte : l'événement eut bien lieu le vendredi 26 février (et non le 25). Le succès de ce *Boris* en concert fut tel que le Festival de Lanaudière le reprit l'été suivant, pour deux auditions à la cathédrale de Joliette, et avec presque la même distribution.

Les deux héros en avaient été incontestablement Joseph Rouleau et Semyon Vekshtein. Totalement inconnu alors, et recommandé par Rouleau, le chef russe devint ensuite associé à Lanaudière mais fut bientôt plongé dans une controverse qui provoqua son départ. Vekshtein n'était pourtant pas sans talent, comme le démontre ce *Boris* où il imprime aux solistes, au choeur et à l'orchestre une couleur « russe » comparable à ce qu'on entend sur les enregistrements les plus authentiques.

Avec Vekshtein, l'Orchestre Métropolitain a signé là l'une de ses plus impressionnantes réalisations. On notera principalement le timbre inquiétant des bois et la présence des foudroyantes timbales. Mention doit être faite ici des preneurs de son Gilles Vaudeville et Jean-Pierre Loiselle grâce à qui on ne perd rien de l'orchestre, comme on ne perd rien des choeurs et des solistes. En fait, on dirait un enregistrement tout récent.

Inspiré d'une légende dramatisée par Pouchkine, l'opéra de Moussorgsky raconte l'ascension, les angoisses et la mort déchirante de ce boyard qui accéda au trône de Russie en faisant assassiner le fils du tsar Ivan le Terrible. Nous n'entrerons pas dans les détails de ce scénario complexe et même confus, ni dans ceux des différentes éditions de l'oeuvre, révisée plusieurs fois par Moussorgsky et par d'autres mains. Précisons simplement que la version utilisée ici est la plus courante : la deuxième de Rimsky-Korsakov, avec modifications cependant. Ainsi, sans doute parce que l'audition avait lieu dans une église, on avait éliminé le personnage du jésuite corrompu Rangoni.

Le personnage même de Boris est absent de plusieurs scènes. Joseph Rouleau n'en domine pas moins cette réalisation par son engagement dramatique absolu. D'autres chanteurs possèdent des voix plus belles, mais peu apportent au rôle une telle intensité, une telle sincérité.

Tous les chanteurs réunis ici adoptent d'ailleurs la couleur appropriée aux personnages qu'ils défendent : Corina Circa en dure et ambitieuse princesse Marina souhaitant remplacer Boris sur le trône, Claude Corbeil en sage chroniqueur Pimène, Thérèse Sevadjian en pittoresques Nourrice et Hôtesse, le Hongrois Jozsef Gregor en moine éméché et, formant un intéressant contraste, les ténors bien caractérisés de Guy Bélanger en fourbe Chouisky, de Robert Robitaille en faux Dimitri et de Paul Trépanier en Innocent incarnant la « sagesse populaire » qui finalement triomphe de l'usurpateur.

★★★★
MOUSSORGSKY
Boris Godounov, opéra en un prologue et quatre actes
Joseph Rouleau, basse (Boris), et autres, Choeur d'opéra de Radio-Canada et Orchestre Métropolitain. Dir. Semyon Vekshtein
Radio-Canada
Jeunesses Musicales du Canada
coff. 3 d., 990 301



World

Zebda, c'est du super

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale

De prime abord, ce troisième disque de Zebda déroute. On sent encore dans les mollets le déferlement d'énergie de leurs concerts des dernières FrancoFolies, où ce groupe toulousain rock-raï-rap a tout balayé sur son passage. On a encore tout frais dans la tête la fiévreuse *Le Bruit et l'Odeur* . Groupe de party, aux paroles revendicatrices alliées à des rythmes basiques et efficaces. Groupe de combat, avec l'association militante le Takticollectif : l'image était nette, carrée. On pensait avoir tout compris.

Et voilà que Zebda nous met dans le moteur une *Essence ordinaire* subtile, ouvragée, et non moins ravageuse. Et on se retrouve tout con, avec nos étiquettes à la main.

Après dix ans d'existence, un millier de concerts, Zebda est passé à une étape supérieure. Le groupe a travaillé à New York avec une pointure des studios, Nicholas Sansano (Queen, Public Enemy, Soul Coughing, IAM), qui réalise et coproduit le disque avec eux. Ils y risquaient un son trop propret, ils y ont gagné en délicatesse, et en audace sonore.

Zebda va à fond dans les échantillons, intègre des guitares chaloupées, un accordéon guilleret, des derboukas et flûtes qui ne sonnent pas exotique. Le groupe vogue avec bonheur entre reggae-ragga, chanson, rock, trip-hop, fait du raï sans le côté variété.

Mais surtout, ce disque est un bijou d'écriture, qui confirme que le chanteur Magyd Cherfi est un parolier remarquable, plein d'esprit et de justesse. Des textes toujours drôles et décapants, d'un humour élégant, mais pas désespérés. La vérité s'impose : Zebda est un grand groupe de chanson française. L'autre chanson française, métissée et rageuse.

★★★★
ESSENCE ORDINAIRE
Zebda, Barclay / Universal

★★★½
1, 2, 3 SOLEILS
Taha, Khaled, Faudel
2 CD, Barclay / Universal

L'image n'est pas très orthodoxe, mais *1, 2, 3 Soleils* consacre la sainte Trinité musicale des maghrébins en France : Taha, Khaled, Faudel. Dans la foulée divine de Zinedine Zidane, c'est comme s'il avait fallu offrir un autre morceau d'histoire et de fierté aux immigrés nord-africains. Ce super-concert organisé à Bercy fin septembre dernier célèbre donc avec faste les vedettes du pop-raï : pas moins de 50 musiciens sur scène, dont un orchestre de cordes égyptien. Khaled se taille bien entendu la part du lion, avec la moitié de ses chansons occupant l'espace (sur un double CD). Tous les tubes des trois artistes sont là, dans des versions qui n'apportent toutefois rien aux originaux, sans surprise. Malgré la somptuosité des cordes, cela reste un son de *live* , la cohésion n'est pas toujours là, mais c'est la fête qui compte. Et, à entendre les clameurs enthousiastes et les youyous stridents de la foule, on comprend — avec envie — que ce soir-là fut pour elle une célébration exceptionnelle.

★★★
TRANSIT
Djelem, Orange Music

Avec ce troisième disque, *Transit* , Djelem se détache toujous plus du répertoire traditionnel tzigane. Sur les 11 chansons, sept sont des compositions, dont plusieurs pour le film *Le Dernier Souffle* . Certes, les compositions restent dans l'esprit du folklore tzigane, mais poussent un peu l'exploration, comme avec ce clavier qui sonne clavecin (*Émeraude* , *Leïla*). *Transit* s'équilibre bien entre ballades nostalgiques (*Djelem* , *Tisha Navkrugi* , *Nostalgia*) et chansons plus entraînantes (*Sochi* , *Passage*). La chanteuse Sonya Sanscartier (elle était choriste sur le deuxième disque) offre un contrepoint approprié à la voix grave d'Anatoli Iakovenko. Dommage qu'elle vocalise ou murmure plus qu'elle ne chante. Notons le violon de Sergei Trofanov, qui est toujours aussi juste, tour à tour vif et mélancolique. En cinq ans, Djelem a accompli un sacré chemin, et ce disque le confirme.

— Nora Ben Saâdoune

Flash

Liszt : le piano concertant

■ Le volume 53 de l'intégrale Liszt du pianiste Leslie Howard, chez Hyperion, comprend 16 oeuvres concertantes. Avec l'Orchestre Symphonique de Budapest, dir. Karl Anton Rickenbacher, Howard joue notamment deux éditions différentes du premier Concerto et deux de la *Totentanz* (« Danse macabre »).

Michelle DeYoung

■ Michelle DeYoung, mezzo entendu récemment à l'OSM dans Mahler, vient d'enregistrer, de ce compositeur, les solos de la troisième Symphonie avec Jesus Lopez-Cobos et l'Orchestre Symphonique de Cincinnati, chez Telarc.

Mozart en allemand

■ RCA a récupéré un *Don Giovanni* chanté en allemand par George London, Lisa della Casa et Sena Jurinac, direction Karl Böhm, enregistré en spectacle à Vienne en 1955.

Schoenberg par Sinopoli

■ Un récent programme Schoenberg de Giuseppe Sinopoli et la Staatskapelle Dresden, chez Teldec, groupe deux oeuvres vocales : *Pierrot lunaire* , avec Luisa Castellani, et *Erwartung* , avec Alessandra Marc.

Lieder de Schreker

■ Channel Classics entreprend une intégrale des lieder du post-romantique austro-hongrois Franz Schreker. Le premier disque réunit trois chanteurs : Ofelia Sala, Anne Buter et Jochen Kupfer.

Deux hautes-contre

■ Le haute-contre Andreas Scholl consacre un disque Harmonia Mundi à Handel et y chante notamment le fameux air « Ombra mai fù » (dit « Largo de Handel ») de l'opéra *Serse* . Chez Archiv Produktion, son collègue Michael Chance signe un double CD groupant des airs de Handel et d'autres encore : Purcell, Bach et Vivaldi.

Gounod en anglais

■ Chandos poursuit sa série d'opéras en anglais avec *Faust* , de Gounod. Dans les trois principaux rôles : Paul Charles Clarke, Mary Plazas et Alastair Miles. Au pupitre : David Parry, comme à l'accoutumée.

ON CONCOURS ON NE CHANGE PAS

On est toujours GAGNANT à CKOI 96,9 FM

Céline





PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS ET COUREZ LA CHANCE D'ASSISTER À UN SPECTACLE DE CÉLINE DION À *MONTRÉAL, TORONTO* OU ENCORE À *MUNICH* OÙ VOUS POURREZ LA RENCONTER.



EN COLLABORATION AVEC : CKOI 96,9 FM, La Presse, ROYAL, VACANCES SIGNATURE

COMMENT PARTICIPER...

POSTEZ LE COUPON DE PARTICIPATION DÛMENT REMPLI À L'ADRESSE INDIQUÉE. ÉCOUTEZ *CKOI* ET NOTEZ L'HEURE À LAQUELLE VOUS AVEZ ENTENDU LA CHANSON *ON NE CHANGE PAS* AU COURS DE LA JOURNÉE. A TOUS LES MATINS, DU 5 AU 16 AVRIL, *NORMAND BRATHWAITE* PIGERA UN COUPON AU HASARD ET COMMUNIQUERA AVEC LA PERSONNE EN DIRECT DE L'ÉMISSION *Y'É TROP D'BONNE HEURE*. SI VOUS ÊTES LA PERSONNE CHANCEUSE QUE NORMAND APPELLERA, VOUS DEVREZ LUI DIRE À QUELLE HEURE VOUS AVEZ ENTENDU LA CHANSON *ON NE CHANGE PAS*, LA VEILLE, SUR LES ONDES DE CKOI.

ÉCOUTEZ CKOI POUR TOUS LES DÉTAILS.
LE TIRAGE POUR LES VOYAGES À TORONTO SE FERA LE VENDREDI 9 AVRIL ET POUR LE VOYAGE À MUNICH, EN ALLEMAGNE, LE VENDREDI 16 AVRIL 1999.

2740041-M

Nom _____
Adresse _____
Date de naissance _____
Tél. (entre 6 h et 9 h) (_____)- _____
Retournez à : CKOI, Concours Céline Dion, C.P. 969, Montréal (Québec) H4G 3M1.

Les fac-similés ne sont pas acceptés et les règlements du concours sont disponibles à CKOI. La valeur totale approximative des prix offerts est de 14 100$.

2749036

actualités

Okoumé : dosage et proximité

OLIVIER LALANDE
collaboration spéciale

Difficile de dire exactement ce qui a encore attiré 900 personnes au Spectrum vendredi soir. L'envie de voir ou de revoir Okoumé, bien sûr, mais encore ?

La question mérite d'être posée lorsqu'on parle d'un groupe au public aussi disparate. Frappant comme il y en a pour tous les goûts parmi les fidèles des cinq jeunes hommes : du cégepien à la famille monoparentale en passant par l'adolescente en fleur et le jeune professionnel. Disons qu'en général, le Spectrum avait des airs de vingtaine, mais que ça dépassait de beaucoup, d'en haut comme d'en bas, et que tous ces gens ont réagi à des aspects bien différents du folk-rock d'Okoumé. Alors qu'est-ce qui unit tout ce beau monde ?

Soulignons d'emblée que pour une partie du public féminin, on s'en doute, le fait d'avoir le minois des membres à deux pas de soi était amplement suffisant. Il suffisait que l'un d'eux s'approche trop près du bord de la scène pour qu'une clameur douloureusement aiguë se fasse entendre. Alors quand le chanteur et guitariste Jonathan Painchaud confie sur un ton solonnel à son public qu'il n'a aucun talent avec les femmes, on n'en croit pas un mot...

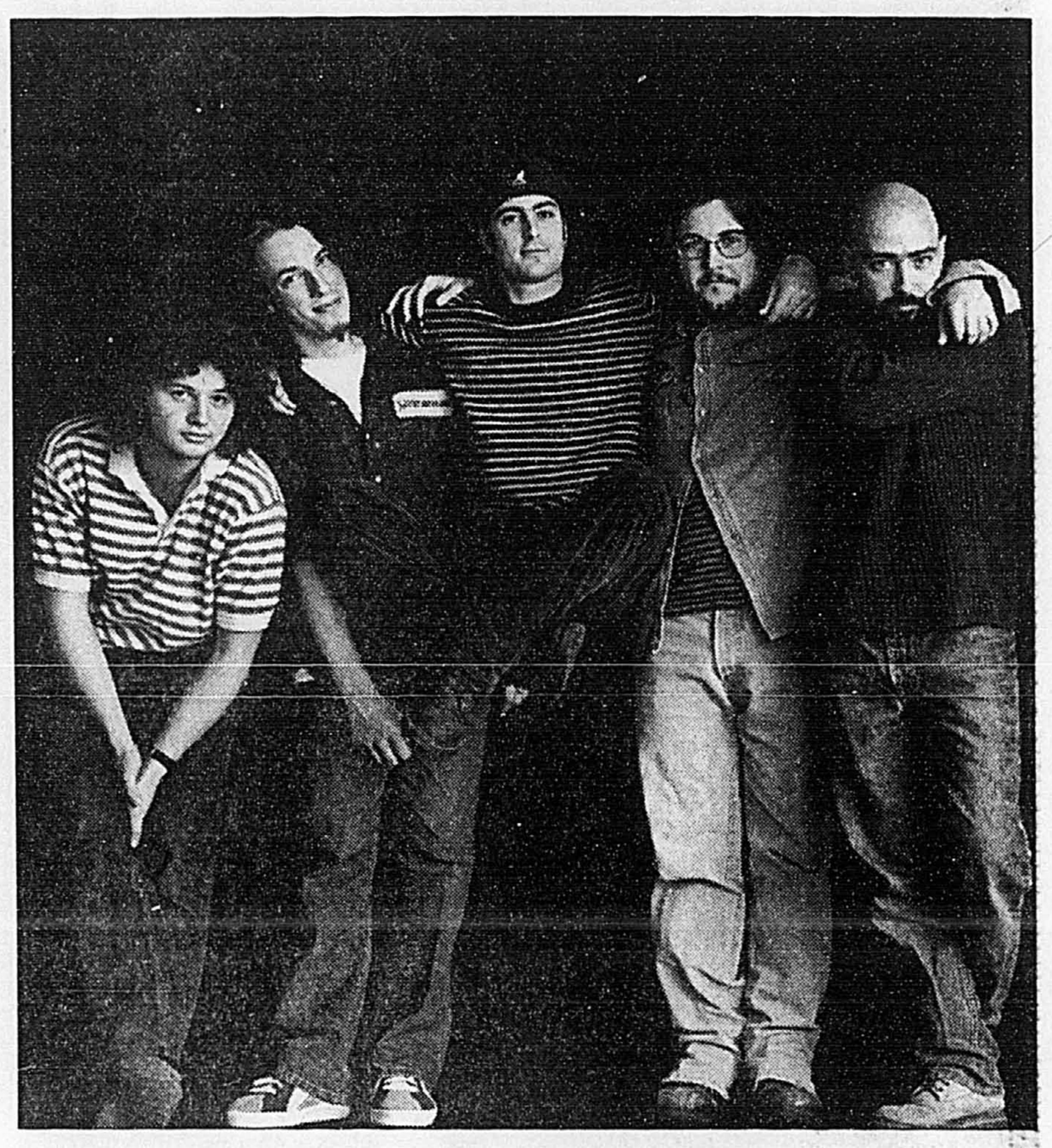
Sinon, pour l'autre portion du public, il y a évidemment les chansons. Celles qui ont cartonné et qui cartonnent toujours sur les ondes de toutes les radios de la province, faisant en sorte que leur premier album éponyme, paru en 97, s'est maintenant écoulé à presque 120 000 exemplaires. Ils étaient donc rares, ceux qui ne connaissaient pas les refrains de *L'Enfant que j'aurai*, *La Lune pleure* ou *Dis-moi pas ça*, où la voix de la foule a carrément pris le dessus sur celle du jeune Painchaud.

Mais loin de n'être qu'un prétexte pour faire chanter ses fans en choeur, cette dernière escale montréalaise de la tournée « Où est-ce qu'on va prendre l'argent ? » (la question ne se pose plus, messieurs : dans vos poches) était d'abord une occasion pour les gars de se laisser aller un peu, de montrer de quel bois ils se chauffent. Le rock paisible et inoffensif entendu sur CD prenait donc parfois une tournure plus maligne.

Et comme on parle ici de cinq musiciens solides, ça pouvait donner des résultats intéressants, comme un Michel Duguay qui fait jaillir des salves de distorsion de sa basse durant *La Belle et l'Anglais*, ou cette version particulièrement endiablée de *Mr. Bigshot*. Encore là, aucune perte de maîtrise à signaler : le multi-instrumentiste Éloi Painchaud ne sort son harmonica que lorsqu'il est temps de faire grimper la tension d'un cran avec un petit solo. Idem pour le guitariste Hugo Perreault, tandis que la section rythmique, complétée par le batteur Éric Gosselin, jouait la carte du minimalisme avec efficacité.

Là où Okoumé marque vraiment des points, ce n'est ni pendant ces moments de défonce, ni durant les passages plus calmes où voguent les briquets ; c'est entre les deux, lorsque le groupe parle à son monde. Vous voyez, Jonathan Painchaud n'a que faire des banalités habituelles du genre « merci, bonsoir ». L'homme préfère nous raconter son cégep, ses parents ou son expérience de plongeur de restaurant sur un ton relax. Le Madelinot sait aussi courtiser les esprits engagés avec des propos plus sérieux. En dédiant *La Belle et l'Anglais* au président d'Alliance Québec, par exemple, il nous rappellait qu'Okoumé, ce n'est pas qu'une histoire de party...

Le deux mots d'ordre du band seraient donc dosage et proximité. Ainsi, lorsque le quintet exécute une reprise, qu'il s'agisse de *Sandman* d'America, *Billie Jean* de Michael Jackson ou *Réveille* de Zachary Richard, on sent que ce n'est pas tant pour sa valeur musicale que pour la possibilité de créer un contact avec l'auditoire, de faire passer le courant ; que ce soit en évoquant des souvenirs communs ou en scandant des slogans.



Okoumé a comblé 900 de ses fans vendredi soir au Spectrum

les uns les autres

Toni... truand

Dans *Toni*, Alessandro Gassman porte totalement le film sur ses épaules. Le magazine *Ciné Live* a fait le point avec ce jeune comédien qui s'est enfin fait un prénom. Oui, Alessandro est bien le « fils de »...

— *Toni* c'est un film sur la mafia calabraise, mal connue...

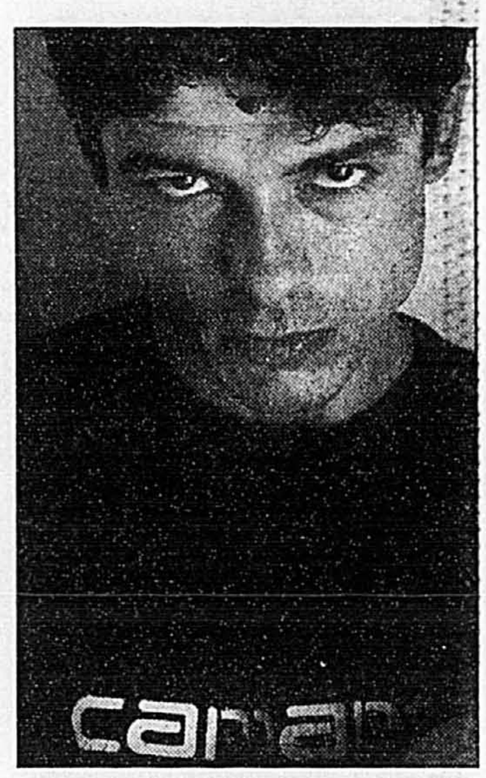
— La mafia calabraise s'appelle la N'drangheta (rebaptisée Cosa Nueva dans le film. Au total, il y a quatre mafias en Italie : la N'drangheta, la Sacra Coro Unita, la Camorra et la Cosa Nostra. Mais la N'drangheta est sûrement la mafia la plus fermée. Elle s'est arrêtée dans le temps, et c'est aussi la plus cruelle, la plus barbare.

— Vous êtes le fils d'un acteur célèbre, mais avez-vous un côté « fan » envers d'autres grands acteurs ?

— Absolument ! Moi, je suis fan de Robert De Niro, c'est mon acteur préféré. Je viens d'ailleurs de tourner un film à New York, *La Bomba*, que Giulio Base, le réalisateur, lui a dédié. C'est l'histoire de deux acteurs italiens qui vont à New York pour « faire » l'Actors' Studio. Et comme ils n'ont pas de succès, ils se mettent à jouer les mafiosi et ils découvrent qu'en bougeant, en parlant comme De Niro et Pacino dans les films de Scorsese et Coppola, les Américains y croient. Du coup, ils deviennent vraiment mafiosi, C'est clairement une comédie, mais c'est aussi une parodie des stéréotypes qui ont été développés sur les Italo-Américains, et qui persistent aujourd'hui. Il y a près de quinze millions d'Italo-Américains aux États-Unis, et quand tu entends « italien », le premier mot qui te vent en tête c'est « mafia », alors on peut jouer là-dessus, s'amuser.

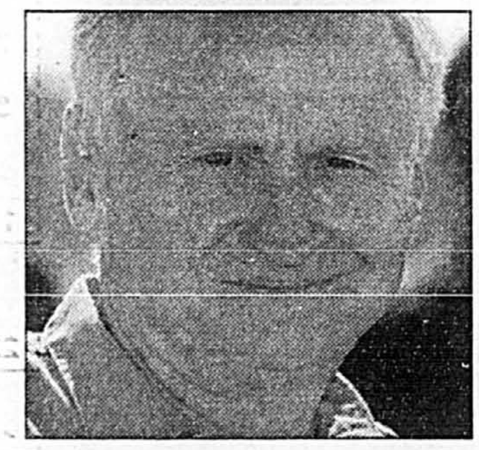
— De quoi demain sera-t-il fait ?

— J'espère que ça va continuer comme ça. Là, je travaille au théâtre sur une pièce américaine. L'histoire de deux alpinistes qui se trouvent à 7200 mètres d'altitude... C'est la première comédie qu'on joue en vertical et non en horizontal ! Mais moi, j'adore faire ce métier quand il y a des risques. C'est aussi une façon pour continuer d'avoir envie de le faire. Parfois ça marche, des fois moins ; c'est aussi la seule façon d'apprendre vraiment des choses. Mais le théâtre, c'est capital pour moi. J'ai ma compagnie, je suis mon propre producteur et tout cela m'offre une plus grande liberté car je peux choisir avec qui travailler, quoi faire, quand, où, etc. Et ça, au cinéma, ce n'est pas tellement possible... À cause de l'argent !



Alessandro Gassman

Zoom



John Boorman

Le Général

« La théorie n'a finalement de valeur que si elle s'applique à une expérience pratique. Et les rares fois où j'ai fait travailler des étudiants sur mes films, j'ai trouvé qu'ils avaient beaucoup d'idées mais très peu de sens pratique. Il m'est arrivé cependant de servir de « tuteur » à des réalisateurs débutants, comme Neil Jordan, par exemple, dont j'ai produit le premier film. Et la première chose que je conseille alors à ces jeunes réalisateurs, c'est de faire une estimation honnête du temps que va durer le film. Car tous les metteurs en scène, même les plus expérimentés, commencent généralement à tourner avec un script trop long, et refusent de se l'avouer parce qu'ils ne peuvent pas supporter l'idée de devoir sacrifier des choses. Si le premier montage du film fait trois heures alors qu'on est censé livrer un film de deux heures, cela signifie qu'on a gâché un tiers de son temps de tournage ! »

Studio

Les mots

Ah les bonnes femmes!

■ Expression qui veut tout dire : aussi bien l'impatiente solitude du collégien qui soupire après leur présence, que la lassitude de l'homme mûr qui doit supporter, outre son épouse, la mère de celle-ci, une ou plusieurs grandes filles... et, accessoirement, la ou les petites amies qu'il a eu l'imprudence de se donner pour maîtresses dans l'espoir qu'elles l'aideraient à supporter les autres...

Le Dictionnaire des injures

Flash

L'âge d'or

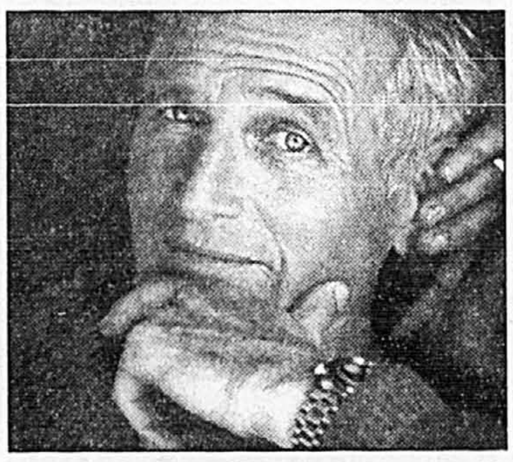
Après avoir exercé son métier d'acteur pendant plus de 40 an, **Paul Newman** songe sérieusement à faire autre chose. « Je suis rendu au point où je tournerai probablement encore un film, puis j'aimerais changer de cap et étudier certains aspects du monde spirituel », précise l'acteur de 74 ans, que l'on peut voir aux côtés de **Kevin Costner** dans *Une Bouteille à la mer*. **Joanne Woodward,** âgée de 69 ans, avec laquelle il est marié depuis 41 ans, a eu beaucoup à voir dans cette décision. Elle en a assez de le voir s'absenter pendant des mois pour tourner un film et aimerait qu'il reste à ses côtés pour les années qu'il leur reste à vivre.

Une belle jambe

■ **Lorenzo Lamas** n'est plus complètement un homme ; il s'est fait remplacer un ligament qui ne fonctionnait plus dans une jambe, et le tissu utilisé a été prélevé sur une femme décédée dans un accident...

L'heure où les lions vont boire...

■ **Humphrey Bogart** aimait tellement prendre un verre qu'il refusait de travailler après 5 heures, pour pouvoir étancher sa soif. C'est ce que rapporte le réalisateur **Delbert Mann** dans son nouveau livre, *Looking Back at Live Television and Other Matters*. Se remémorant les préparatifs de la pièce télévisée *The Petrified Forest*, en 1955, Mann écrit qu'à 5 heures, le valet de Bogie arrivait, portant sur un plateau d'argent un énorme verre de Jack Daniel. Mann se souvient également de la toux sèche qui secouait de plus en plus souvent l'acteur à cette époque : moins de deux ans plus tard, il succombait au cancer du poumon.



Paul Newman

Jouer à la roulotte

■ Avant de tourner *Detox*, **Sylvester Stallone** a fait savoir aux producteurs qu'il avait besoin qu'on lui fournisse non pas une, ni même deux, mais trois roulottes. La première lui servirait de chambre à coucher, la deuxième, de gymnase et la troisième, de bureau...

La malformation d'Elvis

■ Le petit sourire en coin d'**Elvis Presley**, qui rendait les femmes folles, provenait en réalité d'une malformation congénitale. C'est du moins ce qu'affirme le **Dr Jeffrey Hull,** un pédiatre de Decatur, Alabama. « Il s'agit, précise-t-il, d'un défaut de naissance qui affecte le fonctionnement des muscles entourant la bouche. Un bébé atteint de cette malformation a l'air tout à fait normal, explique-t-il, jusqu'à ce qu'on le voie sourire ou pleurer : un côté de sa bouche se lève alors ou s'abaisse, tandis que l'autre demeure stable. » Selon le Dr Hull, cette difformité peut également être observée chez **Sylvester Stallone**...

Une cabane contestée

■ **Richard Gere** s'est fait construire au sommet de son condo de Greenwich Village une cabane de bois dans laquelle il s'enferme régulièrement pour méditer. Ses voisins poussent les hauts cris, affirmant que cette cabane n'a pas sa place dans un quartier aussi chic, et les autorités municipales ont enjoint à l'acteur, un fervent du bouddhisme, d'y apporter les modifications nécessaires pour la rendre plus supportable.

Le syndrome d'Imelda

■ Il a fallu beaucoup de volonté à **Melanie Griffith** pour surmonter une dépendance envers les drogues qui, a-t-elle avoué, a failli la conduire à l'hôpital alors qu'elle tournait *Working Girl*. « Aujourd'hui, affirme-t-elle, j'ai une dépendance beaucoup moins dangereuse : j'achète toutes les paires de chaussures qui me tombent dans l'oeil. »

SOURCES : AP, Movieline, Première, Star

AU JEU!

☐ Acteur américain (1932-1992) passé à la réalisation pour deux films : *Psychose III* et *Lucky Stiffs* (*Le Dindon de la farce*). De qui s'agit-il ?

RÉPONSE : **Anthony Perkins**

Pop-corn

■ Je me demande parfois si les hommes et les femmes sont faits les uns pour les autres. Peut-être devraient-ils vivre en voisins et se rendre visite de temps en temps.

Katharine Hepburn

■ Tout homme qui rentre de son travail, s'écrase dans un fauteuil et demande qu'on lui apporte sa pipe vit dangereusement.

Bill Cosby

■ Dans ma jeunesse, je passais mon temps à ramasser des filles de mauvaise vie à droite et à gauche. Mais je garde d'elles un excellent souvenir, car il m'a rarement été donné, plus tard, de trouver des femmes aussi franches et honnêtes.

Kevin Costner

■ Si vous tenez réellement à un homme, est-ce si terrible qu'il ait de temps en temps une aventure avec quelqu'un d'autre ? Cela est-il réellement catastrophique ?

Susan Sarandon

horaires

Salles de répertoire

CELLULE (LA)
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 20h.
DEADLINE-U.S.A.
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.
ÉVANGÉLINE SELON SAINT-MATTHIEU (L')
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.
LUCK OF GINGER COFFEY (THE)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.
PETITS LAPINS ET AUTRES LAPINERIES
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 14h.
TANGO (version française)
Cinéma Impérial: 14h, 16h30, 19h, 21h15.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)
SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS et L'AUTRE DIMENSION
12h15, 14h15, 16h15, 21h15 (version française); 10h15, 19h15 (version originale anglaise).
IMAX (Les Ailes, 2153, boul. Lapinière, Brossard)
BALEINES EN IMAX:
Du ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 20h15, 22h15.
T-REX LE RETOUR AU CRÉTACÉ EN IMAX 3D/PSE:
Du ven. au dim.: 12h, 14h, 16h, 18h, 19h15, 21h15.



STEVE MARTIN • GOLDIE HAWN
LES BANLIEUSARDS ARRIVENT -EN- VILLE!
(Version française de "The Out-of-Towners")
www.outoftowners.com
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SEXY. SUPER. DANS LE VENT.
CLAIRE DANES OMAR EPPS GIOVANNI RIBISI
LA NOUVELLE ÉQUIPE

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES présente CLAIRE DANES OMAR EPPS GIOVANNI RIBISI dans «LA NOUVELLE ÉQUIPE» DENNIS FARINA JOSH BROLIN STEVE HARRIS MICHAELE LEPPER et BC SMITH
MICHAEL BENNETT RICHARD STENTA AARON SPELLING DAVID LADD BOBBY RUSSOM
BEN AYRTON ALAN RICHE TONY LOPPING STEPHEN KAY & SCOTT SILVER KAYE LANIER SCOTT SILVER
VERSION FRANÇAISE
CARREFOUR DU NORD: THX ST. JEROME ✓ | FAMOUS PLAYERS: VERSAILLES, PARISIEN, CENTRE LAVAL ✓ | CINÉPLEX ODEON: ST. BRUNO ✓ | CINÉ-ENTREPRISE: CINEMA DU CAP ✓ | CINÉPLEX ODEON: DORION CARREFOUR ✓ | LES CINÉMAS GUZZO: STE. THÉRÈSE 8 ✓ | LES CINÉMAS GUZZO: TERREBONNE 8 ✓ | CARNAVAL ✓ | CINÉMA CAPITOL: DRUMMONDVILLE ✓ | CINÉ-ENTREPRISE: PLAZA REPENTIGNY ✓ | CINÉ-ENTREPRISE: ST. BASILE ✓ | CINÉMA DE PARIS: VALLEYFIELD ✓ | LE CARREFOUR: JOLIETTE ✓ | CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS | 13 ANS+
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS: CENTRE EATON 6 ✓ | FAMOUS PLAYERS: ANGRIGNON | CINÉPLEX ODEON: CÔTE DES NEIGES ✓ | LES CINÉMAS GUZZO: LACORDAIRE 11 ✓ | MEGA-PLEX GUZZO: TASCHEREAU 18 ✓ | MEGA-PLEX GUZZO: PONT-VIAU 16 ✓
À L'AFFICHE!

Danse

PISCINE-THÉÂTRE DU DÉPARTEMENT DE DANSE (840, Cherrier E.)
Série *Signatures*, avec Violaine Morinville et Carmen St-Cyr. Mer., jeu., ven., 18h30.

Musique

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Ensemble du Conservatoire.
ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LOURDES (Verdun)
Dim., 15 h, Mélanie Barney, organiste, et Pascal Leprohon, trompettiste.
BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Dim., 15 h 30, Hélène Dugal, organiste. Bach, Mendelssohn, Franck, Widor. Ven., 20 h, La Chapelle de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Olivier Thouin, violoniste. *Dixit Dominus* (Handel), *Gloria* et ext. des *Quatre Saisons* (Vivaldi).
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)
Dim., 14 h, Festival des Orchestres de jeunes du Québec.

Théâtre

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, St-Denis)
Les Mains bleues, de Larry Tremblay. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Sylvie Drapeau et Hugues Frenette: 20h.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Lorenzaccio, d'Alfred de Musset. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Luc Picard, Jean-Louis Roux, Bobby Beshro, Benoît Dagenais, David Savard, Sophie Vajda, Maxim Gaudette, Hewige Herbiet, Nathalie Naubert, Myriam Poirier et Denis Roy. Jeu., ven., 20h; sam., 16h.
THÉÂTRE INTIME DE L'ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Craignez l'homme né d'aucune femme, de Patrice Dubois. Avec Dany Michaud, Marie-José Normand, Philippe Martin, Marie-Claude Gamache, Brigitte St-Aubin et Patrice Dubois: 20h15.
THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Trick or Treat, de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dalpé, Maxime Denommée et Claude Despins. Production du Théâtre de La Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer.: 19; dim., 15h; sam., le 4 avril à 16h et 20h.



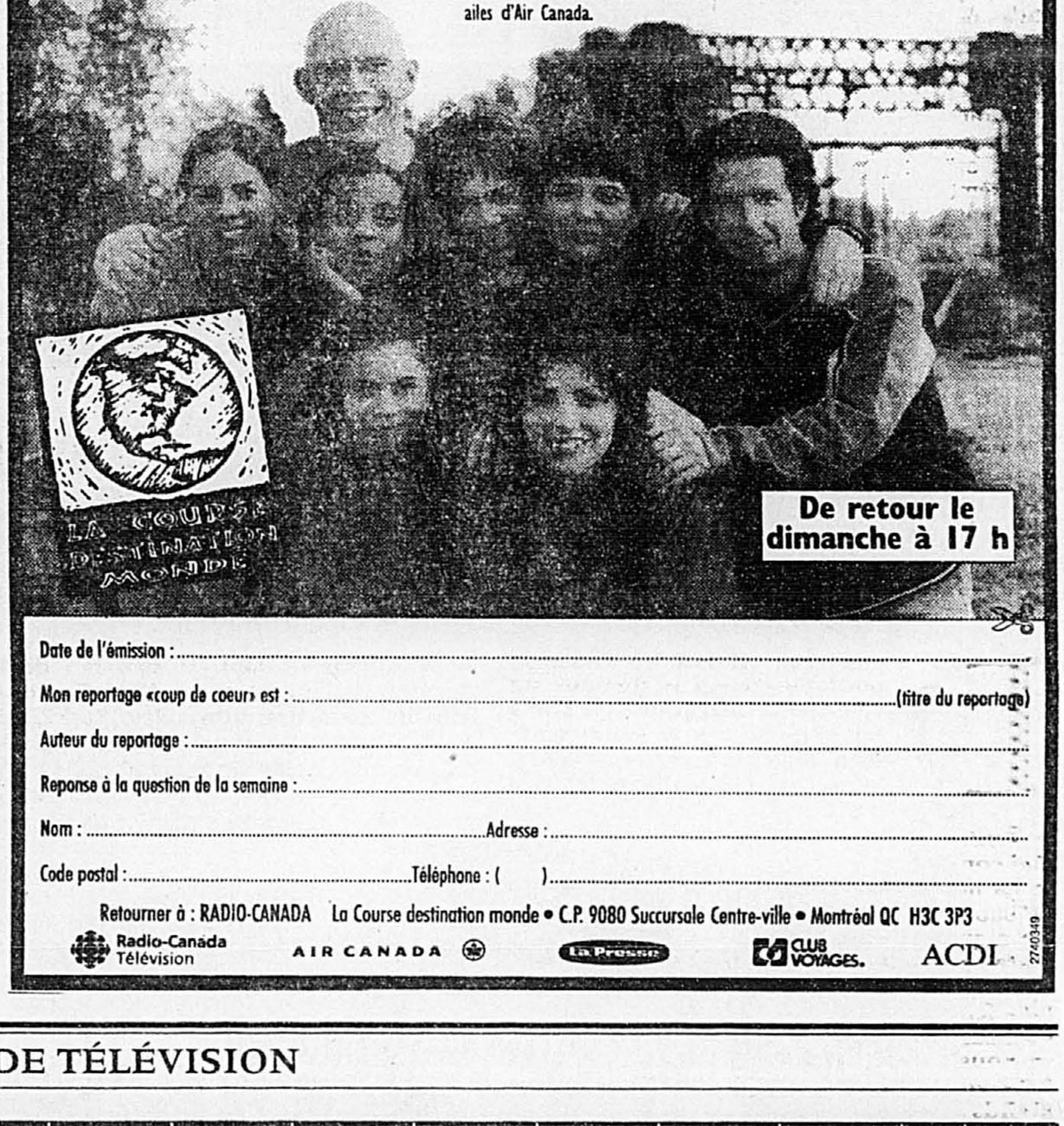
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
La Montagne, de François Archambault. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Benoît Archambault, Luc Bourgeois et Marie-Hélène Thibault. Du mar. au sam., 22h, sauf les 8 et 9 avril à 17h.
THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Moi, Feuerbach, de Tankred Dorst. Mise en scène de Téo Spychalski. Avec Gabriel Arcand, Mriusz Sibiga et Frédérique Collin. Mar., mer., jeu., ven., 20h.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Révolutions, d'Alexis Martin. Avec Robin Aubert, Gary Boudreault, Daniel Brière, Gaston Caron, Éric Forget, Tania Lafrance, Miro et Catherine Proulx-Lemay. Du mar. au sam., 20h30.
USINE C (1345, av. Lalonde)
Urfaust, tragedie subjective. Adapt. et mise en scène de Denis Marleau. Avec Albert Millaire, Céline Bonnier, Paul Savoie, Daniel Parent et Louise de Beaumont. Du 6 au 24 avril.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Les Vieux Amis, de Ronnie Burkett. Sam., dim., 15h.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS
Notre-Dame-de-Paris, de Luc Plamondon et Richard Cocciante. Avec Bruno Pelletier, Daniel Lavoie, Garou, Luck Mervil: 20h.
PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Ligue nationale d'improvisation: Verts vs Oranges: 20h.
CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Ligue d'improvisation montréalaise: Verts vs Blancs: 20h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20h30.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Carmen Picolo et Michaela: 21h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Jacques Rochon chante Vian, Reggiani: 21h30.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Stéphane Gagnon Blues Gang: 17h30.
CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Big Fiesta: 21h.
LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Contes, avec Marc Laberge, Maurice Vaney, André Lemelin, Jean-Marc Massie, Oro Anahory Librowicz, François Lavallée, Brigitte Gamacchio, Richard Léveillé, Claudette L'Heureux et plusieurs invités: 19h30.

Tombez en amour et partez pour
le Japon
LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE
Le participant à la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 $ offerte par le journal La Presse.
Suivez tous les dimanches à 17h les aventures des huit participants à la Course destination monde, série présentée en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI).
Participez au concours en complétant le coupon et postez à l'adresse indiquée ci-dessous (un seul coupon par enveloppe). Chaque semaine un participant au concours gagnera un exemplaire du livre de la Course 1998 et un molleton polaire identifié à la Course. En fin de saison, vous pourrez aussi gagner deux billets à destination d'Osaka, Japon, sur les ailes d'Air Canada.


Date de l'émission : .....
Mon reportage «coup de coeur» est : ..... (titre du reportage)
Auteur du reportage : .....
Reponse à la question de la semaine : .....
Nom : ..... Adresse : .....
Code postal : ..... Téléphone : ( ) .....
Retourner à : RADIO-CANADA La Course destination monde • C.P. 9080 Succursale Centre-ville • Montréal QC H3C 3P3
Radio-Canada Télévision | AIR CANADA | La Presse | CLUB VOYAGES. | ACDI
2740319

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

LUNDI

par Louise Cousineau

14:00 CD - *La Fièvre du samedi soir*
Ah qu'on l'a aimé le beau John Travolta dans ce film qui l'a lancé! Scènes de danse extraordinaires.

17:00 35 - Gildor Roy et les 30 ans du plan Nagua
Le chanteur-comédien Gildor Roy nous fait découvrir ce que les Dominicains ont accompli dans le cadre du Plan Nagua.

18:30 2 - Caserne 24
L'avant-dernier épisode montré prématurément il y a 10 jours repasse.

19:30 2 - La Petite Vie
Moman s'évade dans l'espace et verra une bien drôle de planète passer...

20:00 2 - 4 et demi
Avant-dernier épisode de ce charmant téléroman. Isabelle pleure facilement et la blonde de François sera plaquée.

20:00 17 - *Tandem*
Jean Rochefort en <has-been> de la radio, où il a mis toutes ses énergies.

21:00 2 - Omertà
Avant-dernier épisode de la meilleure série de la saison. Profitons-en. Avec Romano Orzari, Geneviève Rochette et Michel Côté.

23:00 CD - *Le Petit Monde de Don Camillo*
Les fans de Fernandel voudront peut-être revoir la série des quatre films où un curé se colletaille avec un maire communiste, dans la plus grande amitié. Jusqu'à jeudi soir.


Une scène de Caserne 24.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	2 9 13	Ce soir	Caserne 24	Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Omertà - Le Dernier des hommes d'honneur		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	Pol. prov. (23:28) / Bouche (23:36)	4	4
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Piment fort / Chantal Francke	Tarzan	Les Ailes... / Louise Portal	Place Melrose		Salle d'urgence		Le TVA	Reporter / Céline Bonnier, Mario Jean		Sports / Loteries (23:52)	7	7
TQC	15 17 24 45	La Maison de Ouimzie	Les Aventures de Skippy	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires	Cinéma / TANDEM (4) avec Jean Rochefort, Gérard Jugnot				Pignon sur rue 3	Les Choix de Sophie	Le Jeu du siècle	Fais-en ton affaire!	8	8
TOS	16 30 35	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Martin Rusinsky	Hockey / Canadiens - Bruins						Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Aphrodisia	Sexe et Confidences	5	5
CTV	12	Pulse		Acc. Hollywood	Loves Raymond	Suddenly Susan	King of Queens	Ally McBeal		Felicity		CTV News	Pulse / Sports	11	11
	39	News		Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place							News	45	58
	CBC 6	Newswatch		Wingfield	Thin Blue Line	This Hour Has...	The Bette Show	Life & Times		CBC News	Comics!	News	Marguerite Volant	13	13
	ABC 22	M*A*S*H	ABC News	M*A*S*H	Frasier	20/20 Monday		ABC News Special / The Century (4/6)				News/Access H.	Nightline (23:35)	22	22
	CBS 3	News		CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Loves Raymond	Becker	48 Hours		News	Late Sh. (23:35)	21	21
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Caroline... City	Law and Order		Dateline NBC			Tonight... (23:35)	23	23
PBS	33	Newshour		Nightly Business	Free Delivery	Antiques Roadshow / Houston, Texas (1/2)		The American Experience		A Letter Without Words		Cinéma / REVERSAL... (3)		20	20
	57	BBC News	Nightly Business	Newshour				Bob Hope: World War II		A Season of Change		World News	Charlie Rose	24	24
CÂBLE	A & E	Simon & Simon		Law and Order		Biography / Lesley Ann Warren		Investigative/When I Knew Monica		Poirot		Law and Order		38	47
	BRAVO	Edmonton Jazz Ensemble		Bravo! Videos	Foot Notes	The Bee Gees		Cinéma / STAYING ALIVE (5) avec John Travolta, Cynthia Rhodes				NYPD Blue		34	48
	CÂBLE 9 V.	Express...	Sc. municipale	Entour'âge		Le Guide de l'auto		...Lisa Marois	Express...	Sc. municipale	Action Emploi	À la une			9
	CANAL D	Contact Animal		Mystères des océans		Carnets de vol / Les Cargos aériens		Biographies / Mozart		L'Homme de fer		Cinéma / LE PETIT MONDE... (3)		31	31
	CNN	CNN WorldView	Moneyline News Hour, Lou Dobbs		Crossfire	The World Today		Larry King Live		NewsStand / CNN & Time		Sports Tonight	Moneyline	36	39
	DISC.	Power Hour: Storm Warning		@discovery.ca		Wild Discovery: Behaving...		Danger... Sea	Great Parks	Discover Magazine		@discovery.ca		37	37
	FAMILY CH.	Little Lulu Show	Aladdin	The Lion King's	Dinosaurs	Cinéma / MENACE ON THE MOUNTAIN (5)			Flash Forward	Blossom	Muppets	Cinéma / MELODY TIME (4)		68	
	FOX	NewsRadio	Cheers	Home Improv.	Real TV	Melrose Place		Ally McBeal		Seventh Heaven		NewsRadio	Hard Copy	46	36
	GLOBAL	Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	Cosby	Caroline... City	Frasier	Two Guys, a Girl	Fantasy Island		Outer Limits		3	3
	HISTORY	Way We Were	The Rat Patrol	True Action...	It Seems Like...	Destination... / Blight of the Bounty		History Presents / The Devil		Historyland	A Scattering...	The Canadians / Sam Steele		47	49
	LIFE	Pet Project	Pet Friends	Weird Homes	Trendspotting	Animal Adv.	Nat. Geographic	Martha Stewart Living			...for Dinner?	Animal Adv.	Foodessence	29	50
	MM	Pop-up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow			MuchDedications		Pop-up Video	Classic...	MuchMegaHits	Spotlight	35	
	MP	Backstreet Boys en concert à Orlando				Novo	Blur Live à MusiquePlus			Beavis, Butthead	La Courbe	Backstreet Boys en concert...		30	30
	MMAX	MusiMax Collection (14:00)		Mouvements classiques / Le Road Movie du mélomane: l'Italie				MusiMax Collection				Mouvements classiques / L'Italie		48	32
	NW	News	Schlesinger	News	Health Show	Gzowski in Conversation		News	Schlesinger	Pamela Wallin		News	Undercurrents	25	25
	RDI	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		L'Histoire de Jésus (4/4)		Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui			19	19
	RDS	Autos sur glace	Sports 30 Mag		100% rebelle	Basketball / Pacers - Pistons					Sports 30 Mag		Passion plein air	33	33
	SHOWCASE	Madison	Tarzan	Counterstrike		Street Justice		Due South		Cinéma / CELESTIAL CLOCKWORK (5) avec A. Gil, A. Dombasle				40	40
	TÉLÉTOON	Crypte Show	Bêtes à craquer	Ivanhoë	Robin des bois	Drôle de voyou	Barbe-Rouge	Les Simpson	Cléo et Chico	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!		34
	TLC	Bob Vila's Home again		Trauma / Cheating Death		Twister - Fury on the Plains		Twister - The Terror Continues		Speed Demons / Wild Water		Twister - Fury on the Plains		27	27
	TSN	Off the Record	Sportsdesk	World Curling Championships							Off the Record	Sportsdesk		28	28
	TV5	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	D'un monde à l'autre / Nuits parisiennes			Les Pieds...	Au nom de la loi		Journal belge	L'Écran témoin / Le Bégaiement		15	15
	VIE	Qui êtes-vous?	Copines d'abord	Des histoires de famille		Jeux de société/Monde agricole		...Nature	Victoire	Lignes de vies	Allô docteur		Copines d'abord	44	35
	YTV	Addams Family	Shirley Holmes	...Story Studio	Radio Active	Lassie	Goosebumps	Addams Family	Breaker High	Student Bodies	The Odyssey	Ocean Girl	Are you Afraid	18	18
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

«LE THRILLER LE PLUS PUISSANT DE L'ANNÉE!»
NICOLAS CAGE
«L'INTERPRÉTATION LA PLUS ÉLECTRIFIANTE DE NICOLAS CAGE JAMAIS VUE!»
Linda Stotter, ENTERTAINMENT TIME OUT
8MM
HUIT MILLIMÈTRES
version française de EIGHT MILLIMETER
www.sony.com
COLUMBIA PICTURES
18 ANS+ VIOLENCE
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«UN DES FILMS LES PLUS CAPTIVANTS DE L'ANNÉE.»
Maria Salas, LES SÉLECTIONS
UN PARI CRUEL
v.f. de CRUEL INTENTIONS
www.cruelintentions.com
COLUMBIA PICTURES
13 ANS+
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

du lundi au jeudi 19h
Virginie
Lundi: Dominique arrivera-t-elle à vendre une assurance-vie à Gilles Bazinet? Le charme de la nouvelle amie d'Hugo ne fait pas l'unanimité.
Mardi: Bernard reçoit une offre intéressante qui demande réflexion. Kim prend une grande décision concernant son avenir.
Mercredi: Virginie met en garde Raicha et Éric contre les risques que comportent les amours clandestines. Bazinet et Lacaille s'affrontent dans une lutte verbale.
Jeudi: Que mijote Cécile en invitant Jeannette Paré à souper? Julien se confie à Lacaille, mais le confident fera preuve d'un manque total de discrétion!
2740343
La Presse
Radio-Canada Télévision

souvenirs, souvenirs

Albert Lévesque, serviteur des lettres

PIERRE VENNAT

Il y a vingt ans, le Québec pleurait Albert Lévesque, qui fut écrivain, éditeur, libraire et journaliste et qui est décédé le **2 avril 1979** à l'âge de 78 ans. Albert Lévesque, qui était né à la Rivière-Ouelle, a d'abord connu une longue carrière d'éditeur-libraire. Entre 1926 et 1937, il avait publié environ 250 nouveaux ouvrages d'auteurs canadiens-français aux Éditions Albert Lévesque. Il fut également l'auteur-éditeur de l'*Almanach de la langue française* pendant sept ans, de 1930 à 1937, l'un des premiers directeurs de la Société du bon parler français et l'un des fondateurs de la Société des écrivains canadiens, en 1936. Enfin, il fonda, en 1937, le Service de l'aide à la jeunesse, au sein de l'administration gouvernementale québécoise. Au début des années 40, il se lança dans la publicité, tout en créant un institut libre de recherches sociales et commerciales, Les informations Albert Lévesque. Et en 1943, il publia *Entrez donc*, un ouvrage donnant les résultats commentés d'une enquête sur les habitudes des intellectuelles de familles canadiennes-françaises. Il publia trois autres livres, signa de nombreux articles de journaux et de revues pour promouvoir la survie et l'expansion de la culture française au Canada, ainsi que le développement de la nation canadienne-française. Il était diplômé de l'École des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal.

Le Père Chopin

■ Il y a un demi-siècle, le Québec s'extasiait encore sur les mérites du *Père Chopin*, le premier film tourné au Canada et qui reprenait l'affiche au Saint-Denis. Lors de son lancement, le film avait connu un succès sans exemple dans les annales cinématographiques de notre ville jusqu'alors. Le **2 avril 1949**, *La Presse* écrivait que le *Père Chopin* avait prouvé qu'il était possible de faire du cinéma au Québec. Deux jours plus tard, le journal revenait à la charge, affirmant que les années avaient beau passer, le charme du film le *Père Chopin* demeurait.

Un nouveau Claude Gauthier

■ S'il faut en croire Rudel-Tessier, Claude Gauthier a écrit quelques-unes des plus belles chansons d'amour de la langue française, mais le **1er avril 1969**, il y a 30 ans, au Patriote, c'est un « nouveau Gauthier » qui, selon lui, était né : « Il y a quelque chose de changé chez Claude Gauthier, que l'on constate quand il chante ses chansons plus anciennes, et même ses premières, et c'est la musique. Il est maintenant accompagné par un trio dirigé par François Dompierre (au piano, à l'orgue et au clavecin électronique), et réunissant Guy Richer, à la basse électrique et Ronald Faucher, à la batterie. Lui-même joue maintenant de la guitare électrique. La musique de ses nouvelles chansons est différente de celle des anciennes d'ailleurs, comme s'il avait senti le besoin d'un nouvel accompagnement parce qu'il avait lui-même changé. Et c'est probablement ce qui s'est passé. On peut peut-être encore préférer ses anciennes chansons, mais ce sont les nouvelles, sans doute, qui sont les promesses de son avenir. On sent encore un compositeur aux prises avec de nouveaux rythmes, et un auteur qui ne trouve pas encore les mots qu'il cherche pour exprimer les pensées nouvelles qui lui viennent, mais tout cela est intéressant, presque passionnant. »

Casino mohawk de Akwesasne ...
Jouez en $ canadiens
Gagnez des $ canadiens
Ouverture le 11 avril
Captez un rêve !
• Tables de jeu en $ U.S. ou can.
• 90 tables de jeu « Blackjack »
• Craps
• Roulette
• Poker « Let it ride » et « Pai Gow »
• Midi-baccara et autres jeux !
• Plus de 1 000 machines à sous (dans un avenir prochain)
• Bar-salon
• Restaurant 24 heures
• Spectacles sur scène
Ouvert 24 heures par jour, 7 jours par semaine
Route 37, Hogansburg, NY (à 17 km de Cornwall)
1-888-622-1155
www.mohawkcasino.com
AKWESASNE CASINO MOHAWK
2741855

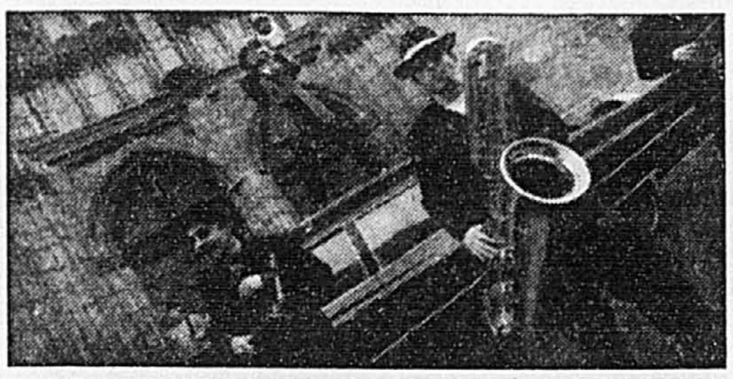
GAGNANT de 7 OSCARS dont MEILLEUR FILM
SHAKESPEARE ET JULIETTE
VERSION FRANÇAISE DE SHAKESPEARE IN LOVE
AUSSI EN V. O. ANGLAISE. CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
QUARTIER LATIN ✓ | LASALLE (Place) | LONGUEUIL (Place) | LAVAL (Carrefour) | BOUCHERVILLE | ST-BRUNO ✓ | ST-EUSTACHE ✓
SHERBROOKE ✓ | TROIS-RIVIÈRES O. ✓ | ST-JÉRÔME | GATINEAU | ST-HYACINTHE | ST-JEAN
Juliette Binoche
Alice et Martin
un film de André Téchiné
13 ANS+ | CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS | CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
GAGNANT de 3 OSCARS dont MEILLEUR ACTEUR Roberto Benigni, MEILLEUR FILM ÉTRANGER
LA VIE EST BELLE
EN VERSION FRANÇAISE
QUARTIER LATIN ✓ | DAUPHIN | VERSAILLES | ST-BRUNO ✓
LAVAL (Carrefour) | BROSSARD | BOUCHERVILLE | ST-EUSTACHE ✓
CARR. AMHERSTON | CARREFOUR DORION | ST-JÉRÔME | TROIS-RIVIÈRES O. ✓
ROCK FOREST ✓ | DBA DIGITAL | V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS | COMPLEXE DESJARDINS ✓
aussi en v. o. avec sous-titres anglais
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
GRAND PRIX DU PUBLIC
PRIX OECUMÉNIQUE
Festival des films du monde 1997
children of heaven
UN FILM MAGIQUE QUI SUIT LA TRADITION DE «KOLYA», «MY LIFE AS A DOG» ET «CINEMA PARADISO».
Version originale avec sous-titres anglais
CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN | CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
Nana Mouskouri présente
Une nouvelle aventure de
BABAR
le roi des éléphants
(V.f. de Babar: King of the Elephants)
Précédé du court métrage LUDOVIC
VERSION FRANÇAISE
QUARTIER LATIN | VERSAILLES | POINTE-CLAIRE | F.P.J GREENFIELD PARK
LAVAL (Galeries) | ST-EUSTACHE | GATINEAU
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
2741868

INCROYABLE ! AMUSANT !
Mose Persico CFCF TV
UNE COMÉDIE DE RON HOWARD
EDtv
www.ed-tv.com
© 1998 UNIVERSAL STUDIOS
VERSION FRANÇAISE
QUARTIER LATIN ✓ | LANGELIER 6 ✓ | BOUCHERVILLE ✓ | CHÂTEAUGUAY ENCORE | DELSON PLAZA ✓ | DORION CARREFOUR ✓
LAVAL ✓ | LONGUEUIL ✓ | PONT-VIAU 16 ✓ | PLAZA REPENTIGNY ✓ | ST. BASILE ✓ | ST. BRUNO ✓
STE. THÉRÈSE 8 ✓ | ST. EUSTACHE ✓ | ST. HYACINTHE ✓ | ST. JEAN ✓ | ST. JÉRÔME ✓ | TASCHEREAU 18 ✓
TERREBONNE 8 ✓ | LASALLE ✓ | DRUMMONDVILLE ✓ | FLEUR DE LYS GRANBY ✓ | JOLIETTE ✓ | SOREL-TRACY ✓
VALLEYFIELD ✓ | CARREFOUR
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAUBOURG ✓ | CÔTE DES NEIGES ✓ | LACORDAIRE 11 ✓ | BROSSARD ✓ | CARNAVAL ✓ | DES SOURCES 10 ✓
DORVAL 4 | LAVAL ✓ | STE. ADÈLE ✓ | LASALLE ✓
À L'AFFICHE!
2741422

Répandez la joie
faites connaître cjpx à quelqu'un que vous aimez
radio-classique
99,5 cjpx
fm • montréal
La station de musique classique la plus écoutée au Canada
2740424

Le « chaînon manquant » du showbiz français se trouve à Cahors

ALAIN BRUNET
CAHORS





Les Costards, fanfare éclectique à saveur jazzy, sur la place Chapou, hier au festival du Chaînon manquant de Cahors.

Il pleut sur Cahors en ce samedi après-midi... Et alors ! La verdure suffit amplement. Ici, voyez-vous, c'est le (vrai) printemps, le vert éclatant des bourgeons déjà éclatés, le blanc des cerisiers en fleurs, les savoureux nasillements de l'accent méridional, le pastis en apéro, le rouge réputé de la région. Et toute une programmation de spectacles ou concerts — ce qui justifie amplement le premier volet de ce voyage qui s'amorce, et dont vous aurez droit au compte rendu de chacune des étapes, on vous l'assure.

Les Costards, fanfare éclectique à saveur jazzy, klaxonnent en toute placidité devant une forêt de parapluies sous lesquels on voit des mines réjouies. Quelques centaines de festivaliers se sont agglutinés sur la place Chapou, au-dessus de laquelle trônent la préfecture et une superbe cathédrale.

Nous sommes au coeur du Lot, modeste département situé pas très loin de Toulouse. On dit la zone dépeuplée (à peine une trentaine d'habitants au kilomètre carré dans une région européenne, c'est quelque chose !) et qui se repeuple sporadiquement lorsque s'y tient le Chaînon manquant, un festival ouvert à la population locale ainsi qu'à un important réseau de professionnels français du spectacle.

Depuis jeudi, comédiens, musiciens, magiciens y arrivent par dizaines, plus de 75 shows sont en voie d'être présentés en ce week-end pascal. Demain soir, 15 000 entrées auront été payantes, une trentaine de milliers de personnes auront assisté aux représentations extérieures du festival de Cahors.

« La taille de Cahors correspond bien à celle du Chaînon. Objectivement, c'est un petit festival, mais dans la mesure où il y a à la fois 74 compagnies différentes, 230 diffuseurs professionnels, représentants de 127 salles petites ou moyennes, l'événement a beaucoup plus d'importance », soutient Bernard Guinard, directeur du festival.

Le Chaînon manquant se veut effectivement un festival pluridisciplinaire (musique, théâtre, nouveau cirque, danse, arts de la rue, etc.) qui rejaillit l'année durant sur toutes les régions de France. Les diffuseurs y font leurs emplettes, magasinent les artistes pour ainsi les programmer dans leurs salles.

Il s'agit là d'un de ces réseaux européens nés de la nécessité de s'organiser en marge des métropoles, question showbiz. Autrefois baptisé Orchidée et rebaptisé Réseau Chaînon, ce réseau a été fondé depuis 11 ans, et ses membres sont répartis majoritairement dans les zones rurales de France.

« Leurs problématiques sont vraiment propres au milieu rural ou aux petites villes, explique Bernard Guinard. Au-delà des questions de formation et de production, la diffusion des spectacles à Paris est très différente de la diffusion en région. L'opportunité de monter des tournées sur les départements français n'intéresse pas vraiment les Parisiens. Les questions se posent très différemment... » La comparaison avec Rideau, un réseau québécois de diffuseurs de spectacles qui se veut un contrepoids au showbiz montréalais, est tentante.

Essentiellement orienté vers les productions françaises... ou francophones — québécoises ou africaines, le Chaînon est l'aboutissement annuel d'un mutualisme culturel. « J'essaie de me servir de tous les intervenants du réseau comme de petits radars qui font un travail de repérage », indique la tête du réseau.

GUIDE HORAIRE
CINÉPLEX ODEON
CINÉGUICHET Prévente de billets et information (514) 849-3456 FILM

LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,25$ *5,00$ DANS CERTAINS CINÉMAS / SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

RÉSERVEZ NOTRE BAR — café BAR pizzeria L'Entracte du Quartier Latin & cinévasion jeux électroniques
TÉLÉPHONEZ-NOUS AU (514) 849-8080 POSTE 333

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria
SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING™)

QUARTIER LATIN 350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✔
12:45 - 3:55 - 7:10 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) / 4:00 - 6:50
8 MILLIMÈTRES (v. française) (18 ans) / 12:55 - 9:35
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✔ / 12:05 - 2:30 - 5:15 - 7:45 - 10:10
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✔
Ven. au Mer.: 12:10 - 2:20 - 4:45 - 7:05 / Jeu.: 12:10 - 2:20 - 4:45
CORRUPTEUR (LE) (v. française) (13 ans)
Ven. au Mer.: 9:15 / Jeu.: Aucune représentation / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:45
ED T.V. (v. française) (G) ✔ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:20 - 1:25 - 3:15 - 4:20 - 6:20 - 7:20 - 9:20 - 10:00
Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
ARNAQUE, CRIME ET BOTANIQUE (v. française) (16 ans) ✔
1:00 - 3:45 - 6:35 - 9:25 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔
12:05 - 2:25 - 5:10 - 7:40 - 10:05
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:00 - 12:15 - 3:15 - 3:30 - 6:30 - 6:45 - 9:45 - 10:00
MINCE LIGNE ROUGE (LA) (v. française) (13 ans) ✔/ 4:55 - 8:55
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) ✔/ 12:15 - 2:35
ÉLIZABETH (v. française) (13 ans) ✔/ 12:35 - 3:20 - 6:10 - 9:10
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) / 12:20 - 2:40 - 5:10 - 7:35 - 9:55
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans) ✔/ 12:30 - 3:25 - 6:25 - 9:30
Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) ✔ / 1:05 - 4:05 - 6:55 - 9:50
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) ✔/ 1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:40
DÎNER DE CONS (LE) (v.o. française) (G) ✔/ 12:00 - 2:10 - 4:25 - 7:00 - 9:30

DU 2 AU 8 AVRIL 1999

CENTRE-VILLE OUEST
FAUBOURG PV — 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121
ED T.V. (v.o. anglaise) (G) ✔
1:40 - 4:15 - 6:45 - 9:20
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ / 1:50 - 4:00 - 7:05 - 9:40
Exc. 7 avril: 1:50 - 4:00 - 9:40
LIFE IS BEAUTIFUL (v.o. s-titres anglais) (G) / 2:00 - 4:30 - 6:55 - 9:30
20 DATES (v.o. anglaise) (G)
1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:10
CAVENDISH (Mall) PV — Cavendish, coin Kildare - 849-FILM-122
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) / 7:15 - 9:45
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mar.: 12:40 - 2:50 - 5:00
LIFE IS BEAUTIFUL (v.o. s-titres anglais) (G)
Ven. au Mar.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:35
Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:35
MATRIX (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✔
Ven. au Mar.: 12:50 - 3:50 - 6:50 - 9:40
Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:40
TRUE CRIME (v.o. anglaise) (13 ans)
6:40 - 9:30
KING AND I (THE) (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mar.: 12:20 - 2:25 - 4:30
SHAKESPEARE IN LOVE (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mar.: 1:00 - 3:40 - 6:35 - 9:20
Mer. et Jeu.: 6:35 - 9:20
FORCES OF NATURE (v.o. anglaise) (G) ✔
Ven. au Mar.: 1:50 - 4:45 - 7:30 - 9:50
Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:50
OUT OF TOWNERS (THE) (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mar.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:05 - 9:25
Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:25
ANALYZE THIS (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mar.: 1:10 - 4:10 - 6:45 - 9:15
Mer. et Jeu.: 6:45 - 9:15
COMPLEXE DESJARDINS — Desjardins 1 - 849-FILM-123 PV
CONTE D'AUTOMNE (v.o. française) (G)
Ven., Sam. et Lun.: 4:00 - 6:55 - 9:15
Dim., Mar., Mer. et Jeu.: 1:40 - 4:00 - 6:55 - 9:15
VIE EST BELLE (LA) (v.o. s-titres français) (G) / 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:40
ALICE ET MARTIN (v.o. française) (13 ans)
Ven., Sam., Dim. et Lun.: 4:10 - 7:00 - 9:35
Mar., Mer. et Jeu.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35
AU COEUR DU MENSONGE (v.o. française) (G) / Ven.: 7:05 - 9:25
Sam.: 4:20 - 7:05 - 9:25
Dim. et Lun.: 12:30 - 4:40 - 7:05 - 9:25
Mar., Mer. et Jeu.: 1:50 - 4:20 - 7:05 - 9:25
CÔTE-DES-NEIGES — 6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV
DOUG'S 1ST MOVIE (v.o. anglaise) (G) ✔
Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50 - 2:45 - 4:45 - 7:05 - 8:50 / Jeu.: 7:05 - 8:50
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven. au Mer.: 4:10 - 9:00 / Jeu.: 9:00
WING COMMANDER (v.o. anglaise) (G) ✔
Sam.: 1:15 / Ven., Dim. au Mer.: 1:15 - 6:50
Jeu.: 6:50
NEVER BEEN KISSED (v.o. anglaise)
Représentation spéciale Sam. 3 avril à 7:00
MOD SQUAD (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Ven. au Mer.: 1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Jeu.: 7:30 - 9:40
ED T.V. (v.o. anglaise) (G) ✔
Ven. au Mer.: 1:05 - 3:45 - 6:30 - 9:10
Jeu.: 6:30 - 9:10
10 THINGS I HATE ABOUT YOU (v.o. anglaise) / Ven. au Mer.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:35 / Jeu.: 7:20 - 9:35
MATRIX (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✔
Ven. au Mer.: 12:30 - 3:30 - 6:40 - 9:30
Jeu.: 6:40 - 9:30
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ 7:00 - 9:25
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mer.: 1:25 - 4:00
ÉGYPTIEN PV — 1455, rue Peel - 849-FILM-125
LOCK, STOCK AND 2 SMOKING BARILS (v.o. anglaise) (18 ans) / 1:35 - 4:00 - 6:45 - 9:15
CHILDREN OF HEAVEN (v.o. anglaise) (G)
1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25
Exc. 8 avril: 1:25 - 3:25 - 5:25 - 9:35
SHAKESPEARE IN LOVE (v.o. anglaise) (G)
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:35
ATWATER PV — Place Alexis-Nihon - 849-FILM-126
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) ✔ / Ven. au Dim., Mar., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:30 / Lun.: 9:30
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G) ✔ 1:50 - 4:10
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:40 - 4:30 - 7:10 - 9:40
WING COMMANDER (v.o. anglaise) (G)
Dim. au Jeu.: 1:30 - 4:00 - 6:50
Ven. et Sam.: 1:30 - 4:00
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) (18 ans) / 9:20
NEVER BEEN KISSED (v.o. anglaise)
Représentation spéciale les 2 et 3 avril à 7:00

CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)
CENTRE-VILLE PV — 2001, Université, Métro McGill - 849-FILM-127
ADMISSION
• adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,90$
• enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans): 3,50$
• matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,90$
• matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,75$
• mardi et mercredi toute la journée: 2,90$
RED VIOLIN (THE) (v.o. s-titres anglais) (G)
Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:45 - 6:25 - 9:00 / Jeu.: 3:45 - 6:25 - 9:00
SUCH A LONG JOURNEY (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:25 - 4:25 - 6:45 - 9:05 / Jeu.: 4:25 - 6:45 - 9:05
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:35 - 7:05 - 9:25 / Jeu.: 4:35 - 7:05 - 9:25
GARE CENTRALE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:10 - 6:55 - 9:20 / Jeu.: 4:10 - 6:55 - 9:20
32 AOÛT SUR TERRE (UN) (v.o. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:15 - 7:25 - 9:15 / Jeu.: 4:15 - 7:25 - 9:15
RUSHMORE (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:05 - 7:15 - 9:30 / Jeu.: 4:05 - 7:15 - 9:30
ÉLIZABETH (v.o. anglaise) (13 ans)
Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:15 - 4:00 - 6:35 - 9:10 / Jeu.: 4:00 - 6:35 - 9:10
SAVING PRIVATE RYAN (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:35 - 4:50 - 8:15 / Jeu.: 4:50 - 8:15
THIN RED LINE (THE) (v.o. anglaise)
Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:40 - 5:00 - 8:20 / Jeu.: 5:00 - 8:20
OUEST DE L'ÎLE
POINTE-CLAIRE PV — 6361, Transcanadienne - 849-FILM-131
BABY GENIUSES ✔ (v.o. anglaise) (G) / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:20 - 2:30 - 4:35 - 6:40 - 9:00
Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:00
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:20 - 4:20 - 7:20 - 9:40
Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:40
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) ✔ (18 ans) / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:50 - 3:40 - 6:50 - 9:30 / Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:30
DERNIER SOUFFLE (LE) ✔ (v.o. française) (13 ans) / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:00 - 3:50 - 6:30 - 9:10 / Mer. et Jeu.: 6:30 - 9:10
LIFE IS BEAUTIFUL ✔ (v.o. s-titres anglais) (G) / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35
Jeu.: Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:35
WING COMMANDER ✔ (v.o. anglaise) (G) / Sam.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:20 / Ven., Dim., Lun. et Mar.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20 / Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:20
NEVER BEEN KISSED ✔ (v.o. anglaise)
Représentation spéciale Sam. 3 avril à 7:00
DORION* (Carrefour) PV — 391 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 849-FILM-132
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:45
Mar. au Jeu.: 7:25 - 9:45
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔
Ven. au Lun.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:55
Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:55
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) / Ven. au Lun.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:35 / Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:35
NOUVELLE ÉQUIPE (LA) (v. française) (13 ans) / Ven. au Lun.: 1:30 - 3:40 - 7:15 - 9:20
Mar. au Jeu.: 7:15 - 9:20
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 1:40 - 4:20 - 7:05 - 9:30
Mar. au Jeu.: 7:05 - 9:30
SAVING PRIVATE RYAN (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:35 - 4:50 - 8:15 / Jeu.: 4:50 - 8:15
10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI (v. française) / Ven. au Lun.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:50 / Mar. au Jeu.: 7:30 - 9:50
ED T.V. (v. française) (G) ✔
Ven. au Lun.: 1:20 - 4:10 - 7:10 - 9:40
Mar. au Jeu.: 7:10 - 9:40
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 12:30 - 2:40 - 4:50
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans)
6:50 - 9:25
EST DE MONTRÉAL
DAUPHIN — 2396 est, rue Beaubien - 721-6060
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 2:10 - 4:45 - 7:15 - 9:40
Sem.: 7:15 - 9:40
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

RIVE SUD
BROSSARD* PV — Mail Champlain - 2150, Lapinière - 849-FILM-141
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans)
Ven. au Mar.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:45
Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:45
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) / Ven. au Mar.: 12:50 - 3:05 - 5:20 - 7:35 - 9:55 / Mer. et Jeu.: 7:35 - 9:55
ED T.V. (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mar.: 1:20 - 4:10 - 7:05 - 9:50
Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:50
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G)
Ven. au Mar.: 1:00 - 3:45 - 6:50 - 9:35
Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:35
DÎNER DE CONS (LE) (v.o. française) (G)
Ven. au Mar.: 1:30 - 3:25 - 5:30 - 7:25 - 9:20
Mer. et Jeu.: 7:25 - 9:20
SHAKESPEARE IN LOVE (v.o. anglaise) (G) / Ven. au Mar.: 1:10 - 4:00 - 6:55 - 9:30
Mer. et Jeu.: 6:55 - 9:30
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G)
Ven. au Mar.: 1:50 - 4:30 - 7:10 - 9:40
Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:40
LONGUEUIL* (Place) PV — 825, St-Laurent O., Longueuil - 849-FILM-142
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans)
Ven., Sam., Dim. et Lun.: 1:20 - 3:30 - 7:15 - 9:20
Mar. au Jeu.: 7:15 - 9:20
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔
Ven., Sam., Dim. et Lun.: 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:35
Mar. au Jeu.: 6:50 - 9:35
ED T.V. (v. française) (G) ✔
Ven., Sam., Dim. et Lun.: 1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:40
Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:40
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✔
7:10 - 9:25
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✔
Ven., Sam., Dim. et Lun.: 1:00 - 3:00 - 5:00
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim. et Lun.: 1:15 - 4:10 - 6:55 - 9:30 / Mar. au Jeu.: 6:55 - 9:30
ST-BRUNO PV — Près des Promenades St-Bruno - 849-FILM-143
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:45 / Jeu.: 7:20 - 9:45
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✔
Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:00 - 6:55 - 9:15 / Jeu.: 6:55 - 9:15
10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI (v. française) ✔ / Ven. au Mer.: 12:40 - 2:55 - 5:10 - 7:25 - 9:40 / Jeu.: 7:25 - 9:40
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:25 - 3:10 - 6:40 - 9:20
Jeu.: 6:40 - 9:20
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50 - 2:50 - 4:50
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✔
7:10 - 9:25
NOUVELLE ÉQUIPE (LA) (v. française) ✔ (13 ans) / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:45 - 4:55 - 7:15 - 9:30 / Jeu.: 7:15 - 9:30
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:05 - 9:35 / Jeu.: 7:05 - 9:35
ED T.V. (v. française) (G) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:05 - 6:45 - 9:25 / Jeu.: 6:45 - 9:25
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) ✔ / Ven. au Mer.: 3:45 - 7:00 / Jeu.: 7:00
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G) ✔ / Ven. au Jeu.: 1:15
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans) ✔ 9:10
BANLIEUSARDS ARRIVENT EN VILLE (LES) (v. française) (G) ✔
Ven. au Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:40 - 9:55
Jeu.: 7:40 - 9:55
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:55 - 7:00 - 9:50 / Jeu.: 7:00 - 9:50
BOUCHERVILLE PV — Aut. 20, sortie Boul. Montarville - 849-FILM-144
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔
Ven. au Mer.: 12:40 - 3:30 - 6:35 - 9:35
Jeu.: 6:35 - 9:35
10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI (v. française) ✔ / Ven. au Mer.: 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:45 - 10:00 / Jeu.: 7:45 - 10:00
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G) ✔
Ven. au Mer.: 2:00 - 4:30 - 6:55 - 9:25
Jeu.: 6:55 - 9:25
ED T.V. (v. française) (G)
Ven. au Mer.: 1:50 - 4:20 - 6:45 - 9:20
Jeu.: 6:45 - 9:20
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) / Ven. au Mer.: 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:30 / Jeu.: 6:50 - 9:30
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 2:10 - 4:45 - 7:15 - 9:40
Sem.: 7:15 - 9:40
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

RIVE SUD (SUITE)
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G) / Ven. au Mer.: 12:50 - 3:40 - 6:30 - 9:15
Jeu.: 6:30 - 9:15
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans)
Ven. au Mer.: 4:00 - 9:40 / Jeu.: 9:40
QUAND JE SERAI PARTI, VOUS VIVREZ ENCORE (v.o. française) (G)
Ven. au Mer.: 1:20 - 7:00 / Jeu.: 7:00
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G)
Ven. au Mer.: 1:40 - 4:40 - 7:10 - 9:50
Jeu.: 7:10 - 9:50
DELSON* (Plaza) PV — 900, Bl. Georges-Gagné, Delson - 849-FILM-145
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans)
Ven. au Lun.: 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:35
Mar. au Jeu.: 6:50 - 9:35
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) / Ven. au Lun.: 12:40 - 3:00 - 5:20 - 7:35 - 9:55 / Mar. au Jeu.: 7:35 - 9:55
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔
Ven. au Lun.: 12:50 - 3:40 - 6:55 - 9:40
Mar. au Jeu.: 6:55 - 9:40
BANLIEUSARDS ARRIVENT EN VILLE (LES) (v. française) (G) ✔
Ven. au Lun.: 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:05 - 9:20
Mar. au Jeu.: 7:05 - 9:20
ED T.V. (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:45
Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:45
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 1:30 - 3:50 - 7:20 - 9:50
Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:50
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G)
7:10 - 9:30
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 1:00 - 3:10 - 5:10
CHÂTEAUGUAY ENCORE* — 180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 699-3578
ADMISSION
• adultes après 18h00 (excepté mar. et mer.): 6,50$
• enfants (13 ans et moins): 5,00$
• âge d'or (65 ans et plus): 5,00$
• matinées en tout temps avant 18h00: 5,00$
• mardi et mercredi toute la journée: 5,00$
ED T.V. (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:40
Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:40
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans)
Ven. au Lun.: 1:30 - 4:00 - 7:20 - 9:30
Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:30
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / Sam. et Dim.: 1:20 - 3:50 - 7:10 - 9:25 / Sem.: 7:10 - 9:25
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔
Ven. au Lun.: 1:10 - 4:10 - 6:50 - 9:35
Mar. au Jeu.: 6:50 - 9:35
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G)
7:30 - 9:45
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G)
Ven. au Lun.: 1:40 - 4:20
MONTRÉAL SUD
LASALLE (PLACE) PV — Angle Bl. Champlain et Bishop Power - 849-FILM-171
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans)
6:45 - 9:30
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G)
Ven. au Mer.: 1:00 - 3:50
VENT DE FOLIE (UN) (v. française) (G)
Ven. au Mer.: 1:10 - 4:05 - 6:40 - 9:00
Jeu.: 6:40 - 9:00
ED T.V. (v.o. anglaise) (G) ✔
Ven. au Mer.: 1:05 - 3:45 - 6:35 - 9:15
Jeu.: 6:35 - 9:15
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans)
Ven. au Mer.: 1:20 - 3:40 - 7:10 - 9:20
Jeu.: 7:10 - 9:20
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) / Ven. au Mer.: 12:40 - 3:20 - 7:00 - 9:40
Jeu.: 7:00 - 9:40
ED T.V. (v. française) (G)
Ven. au Mer.: 12:50 - 4:00 - 6:55 - 9:35
Jeu.: 6:55 - 9:35
BABY GENIUSES (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mer.: 12:30 - 2:45 - 4:55 - 7:15
Jeu.: 7:15
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans)
9:45
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) (18 ans)
Ven. au Mer.: 1:15 - 3:55 - 6:50 - 9:35
Jeu.: 6:50 - 9:35
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G)
Ven.: 12:35 - 2:40 - 4:45
Sam. au Mer.: 12:35 - 2:40 - 4:45 - 7:05
Jeu.: 7:05
WING COMMANDER (v.o. anglaise) (G) / 9:10
NEVER BEEN KISSED (v.o. anglaise)
Représentation spéciale le 2 avril à 7:00
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔
Ven. au Mer.: 12:45 - 3:35 - 6:30 - 9:25
Jeu.: 6:30 - 9:25
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) / Ven. au Mer.: 12:15 - 2:35 - 5:00 - 7:20 - 9:55 / Jeu.: 7:20 - 9:55
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G)
Ven. au Mer.: 12:55 - 3:30 - 7:25 - 9:50
Jeu.: 7:25 - 9:50

LAVAL (Galeries)* PV — 1545, boul. Le Corbusier - 849-FILM-151
CRUEL INTENTIONS (v.o. anglaise) (13 ans)
Ven. au Mer.: 1:15 - 4:10 - 7:10 - 9:35
Jeu.: 7:10 - 9:35
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G)
Ven. au Mer.: 12:35 - 3:00 - 5:00
HISTOIRES D'HIVER (v.o. française) (G)
7:05 - 9:20
DERNIER SOUFFLE (LE) (v.o. française) (13 ans) / Ven. au Mer.: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50 / Jeu.: 7:30 - 9:50
ED T.V. (v.o. anglaise) (G) ✔
Ven. au Mer.: 12:45 - 3:25 - 7:00 - 9:40
Jeu.: 7:00 - 9:40
CORRUPTOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans)
6:40 - 9:10
BABAR: LE ROI DES ÉLÉPHANTS (v. française) (G) / Ven. au Mer.: 1:00 - 3:50
8 MILLIMETER (v.o. anglaise) (18 ans)
Ven. au Mer.: 1:10 - 6:45 / Jeu.: 6:45
RAVENOUS (v.o. anglaise) (16 ans)
Ven. au Mer.: 4:00 - 9:30 / Jeu.: 9:30
DEEP END OF THE OCEAN (v.o. anglaise) (G) / Ven. au Mer.: 1:20 - 4:15 - 6:50 - 9:15
Jeu.: 6:50 - 9:15
VIOLON ROUGE (LE) (v.o. s-titres français) (G) / Ven. au Mer.: 12:50 - 3:40 - 6:30 - 9:25
Jeu.: 6:30 - 9:25
LAVAL (Carrefour)* PV — 2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-152
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans)
Ven. au Mer.: 1:20 - 4:15 - 7:10
Jeu.: 7:10
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans)
9:55
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) / Ven. au Mer.: 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:50
Jeu.: 7:10 - 9:50
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G)
Ven. au Mer.: 1:50 - 4:30 - 7:05 - 9:30
Jeu.: 7:05 - 9:30
ED T.V. (v. française) (G) ✔
Ven. au Mer.: 1:30 - 4:25 - 7:15 - 9:45
Jeu.: 7:15 - 9:45
ANALYSE-MOI ÇA (v. française) (G) ✔
Ven. au Mer.: 1:40 - 3:55 - 7:20 - 9:35
Jeu.: 7:20 - 9:35
MATRICE (LA) (v. française) (13 ans) ✔
Ven. au Mer.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
Jeu.: 7:00 - 9:45
- LE GROUPE MATHERS -
ST-EUSTACHE* PV — 25e Avenue - 472-6666
NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CERTIFICATS-CADEAUX CINÉPLEX ODÉON. AUCUN AUTRE COUPON-RABAIS N'EST ACCEPTÉ.
MATRIX (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✔
Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:25 - 4:10 - 6:55 - 9:40 / Mer. et Jeu.: 6:55 - 9:40
PARI CRUEL (UN) (v. française) (13 ans) ✔
Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:30 - 2:30 - 4:40 - 7:15 - 9:20 / Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:20
SHAKESPEARE ET JULIETTE (v. française) (G) ✔
Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:45 - 4:20 - 6:55 - 9:35 / Mer. et Jeu.: 6:55 - 9:35
VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) ✔
Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:50 - 4:20 - 6:50 - 9:15 / Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:15
10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI (v. française) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:05 - 2:15 - 4:25 - 7:15 - 9:40
Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:40
ROI ET MOI (LE) (v. française) (G) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:45 - 2:45 - 4:45
JUGÉ COUPABLE (v. française) (13 ans) ✔ 6:50 -

La Presse

La jeune presse

La jeune presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction d'Alain de Repentigny, adjoint au directeur de l'information. Les élèves du cours secondaire et du cégep qui font de la photo sont également invités à participer à La jeune presse en communiquant avec M. de Repentigny.
Téléphone : 285-7070
(télécopieur : 285-6808),
Adresse : La jeune presse,
7 rue Saint-Jacques,
Montréal, H2Y 1K9
site internet:
www3.sympatico.ca/brou.pouliot.

SPORTS

Simon Gagné ou le hockey dans le sang

Depuis trois générations, les Gagné patinent dans les arénas de la région de Québec. Simon, qui a à peine 19 ans, repêché en première ronde par les Flyers de Philadelphie l'an dernier, remplit le filet depuis deux ans avec les Remparts de son Québec natal sous les regards attentifs de son paternel Pierre, un policier qui a connu une brève carrière dans l'organisation des Flyers. Il ne manque que feu Roger Gagné qui sourit sûrement «en haut», en regardant son petit-fils exécuter les mêmes gestes qui l'ont mené à une carrière dans la Ligue américaine.

«Je n'ai malheureusement pas connu mon grand-père, qui est mort quand mon père avait 18 ans. Lorsque ma grand-mère venait me voir jouer plus petit, elle me disait que je lui ressemblais sur la patinoire. J'aurais bien aimé en parler à mon grand-père», confie Simon. Pierre Gagné parle avec émotion de l'étrange ressemblance entre le jeu de son père et de son fils. «Ils ont le même style, car mon père était aussi un marqueur.»

Les proches de Simon n'ont pas eu à patienter très longtemps avant de reconnaître la fibre Gagné dans le corps du petit. À deux ans et demi, on lui met les patins aux pieds. «Il patinait déjà seul. On apportait une chaise les premières fois, au cas où, mais il ne s'en est jamais vraiment servi», raconte la mère du jeune hockeyeur, Nicole Maheux. Déjà, quelques gens tournaient la tête en direction du bout de chou de trois ans. «Un jour, un monsieur est venu me voir à l'anneau de glace. Il m'a demandé quel âge avait Simon, qui patinait très bien tout seul. Il était impressionné», continue Nicole.

Le monsieur de l'anneau de glace n'allait pas être le dernier à reconnaître le talent de Simon Gagné, qui fait ses débuts au hockey organisé à quatre ans, soit un an de moins que la limite normalement permise. Déjà trop fort pour ses compagnons, Simon saute une autre année, ce qui ne l'empêchera pas de marquer 106 points en 28 matchs dans la catégorie atome... même s'il jouait à la défense!



Photo PC

Sa mère Nicole peut en témoigner, Simon Gagné patinait déjà à deux ans et demi. Sans chaise pour s'appuyer.

Le sens du hockey

Curieusement, c'est son génie du hockey qui épata ses entraîneurs du temps, bien plus que ses qualités de hockeyeur. «Simon avait déjà le sens du hockey. Il répondait toujours aux entraîneurs quant à la stratégie préconisée. Il devinait ce qui allait venir. Ces derniers devaient le calmer : *Simon, arrête, c'est vrai, mais on va l'expliquer à l'équipe plus tard*», confie sa mère.

Malgré tout son talent, Simon est impliqué bien malgré lui dans une controverse à sa première saison dans les rangs bantam. «Après le camp d'entraînement du AA, ses entraîneurs ont décidé de le laisser de côté. Pourtant, il était le meilleur marqueur de l'équipe lors des matchs pré-saison», raconte Nicole. Une semaine plus tard, le téléphone sonne chez les Gagné : les entraîneurs changent d'avis et Simon est de nouveau le bienvenu dans l'équipe.

Beaucoup d'eau a coulé jusqu'à sa sélection en première ronde par les Flyers de Philadelphie, qui avaient acheté tous les clubs de la capitale provinciale (dont celui de son père) pour dénicher des nouveaux talents dans les années 60. «Cette journée a surtout dû être bizarre pour mon père. Il y avait 27 équipes : je ne pensais jamais être sélectionné par Philadelphie», confirme le principal intéressé.

Les Flyers tiennent tellement au jeune Québécois qui s'est illustré lors du dernier Championnat mondial junior qu'ils ont refusé de l'échanger aux Blackhawks de Chicago en retour de Chris Chelios. «Ils voulaient Simon Gagné et on ne voulait pas le céder», a résumé le directeur général Bobby Clarke.

Mais avant de penser aux Flyers et à son premier contrat professionnel, Simon doit ramener la Coupe Memorial dans son patelin. Et l'an prochain? «Dans ma tête, je reviens à Québec pour une autre année. Et puis une saison dans une carrière ne fait pas une grande différence. C'est sûr que si je jouais dans une mauvaise organisation, j'aimerais mieux faire le saut chez les pros. Mais je suis bien ici.»

Les Flyers, la LNH, les Remparts, les fans : voilà qui aurait fait basculer plusieurs jeunes joueurs. Pas Simon Gagné. «Le hockey, il aime ça et pas pour l'argent. C'est sûr que maintenant, l'argent est là, mais il aime jouer avant tout», chuchote son père. Simon, lui, parle déjà de stabilité: «Dans cinq ans, je veux jouer avec les Flyers sur une base régulière, ne plus monter et descendre continuellement. Je veux une vie stable, pas de problèmes, une vie familiale et des enfants.

«Je veux vivre comme les autres», conclut-il avec une simplicité rassurante.

Vincent Brousseau-Pouliot
Cégep de Gatineau

TRAVAIL

Découvrir le monde tout en travaillant

L'été n'a pas encore poussé ses premiers balbutiements que déjà une certaine angoisse s'empare de vous. Une question vous tourmente. Vais-je me dénicher un emploi cet été? Certains vont trouver après une recherche exhaustive tandis que d'autres envisageront d'autres options comme aller travailler outre-mer, combinant expérience de travail et découverte d'un autre pays, d'une autre culture.

«L'été dernier, je suis partie travailler trois mois en Angleterre dans un petit bistro. Je n'aurais jamais cru vivre une expérience aussi enrichissante et formatrice. Il va sans dire que cette expérience de travail à l'étranger constitue un atout. Mais pour y parvenir, j'ai dû me préparer», explique Marie-Ève Toussaint.

En effet, un voyage de cette ampleur nécessite une certaine recherche. Avant même d'entreprendre votre recherche, il vous faudra répondre à certaines questions: Quels sont les objectifs que vous souhaitez atteindre? Dans quelle partie du monde avez-vous envie de travailler? Mais surtout, de combien de temps et d'argent disposez-vous?

Ceux et celles désirant travailler et vivre une expérience personnelle enrichissante apprécieront le *Programme Vacances Travail* (PVT). Offert et géré en association avec la Fédération Canadienne des Étudiantes et des Étudiants et les Voyages Campus, il permet aux 18-30 ans de voyager tout en travaillant dans un cadre enrichissant et unique. Le programme couvre une grande partie du monde. Grande-Bretagne, Allemagne, Afrique du Sud , Japon et Australie sont des différentes destinations. Les frais d'inscription varient selon l'endroit, mais en moyenne, ils se situent autour de 300$. En plus de payer pour le billet d'avion, il est essentiel d'avoir un fonds de soutien, de 1000$ à 3500$, pour subvenir à l'hébergement, la nourriture et toutes les autres dépenses connexes. Bien que le travail soit rémunéré, il sera difficile d'économiser, car vous allez sûrement beaucoup visiter et explorer votre pays d'accueil.

Une fois la destination de séjour choisie, les conseillers aideront les participants à élaborer leur projet: choix du travail, de l'endroit et du lieu d'hébergement. On les offrira surtout des emplois saisonniers en hôtellerie et en tourisme. «La particularité de cet organisme, c'est la liberté et la latitude qu'il permet. Mon voyage a vraiment été planifié en fonction de mes objectifs», raconte Anne-Marie Toussaint.

Afin de répondre aux besoins des étudiants finissants ou en voie de se trouver un emploi dans leur domaine, l'*Office franco-québécois pour la jeunesse* offre des opportunités de travail, surtout en France. Le participant doit mettre sur pied son projet, mais il peut effectuer un stage dans son secteur d'études, ce qui est un atout dans son parcours professionnel. Moyennant les frais d'inscription de 350$ et les coûts relatifs aux déplacements et à l'hébergement, ce programme offre quand même une rémunération selon que le participant est étudiant ou pas. Les secteurs privilégiés sont le commerce, les communications, le tourisme, la technologie et la culture.

Tourisme Jeunesse offre aussi un programme de stages, mais dans les auberges de jeunesse en Europe. Ce programme visant surtout l'expérience de travail international, les participants ne seront pas rémunérés, mais ils recevront chaque semaine un certain montant pour couvrir leurs dépenses de base. Le participant étant logé et nourri, les frais de séjour seront moins élevés, malgré les frais d'inscription de 250$. Ce projet est fort prisé par les étudiants qui veulent découvrir un nouveau pays, mais surtout vivre une expérience de stage exceptionnelle.

Il existe plusieurs autres ressources. Des sites Internet, des revues spécialisées dont L'étudiant voyageur et Tourisme Jeunesse ainsi que des livres comme *Le tour du monde en 1001 projets* sont à la disposition de tous afin de répondre aux questions relatives à ce projet futur.

Voyage Campus Montréal
(514) 843-8511
Office franco-québécois pour la jeunesse
www.ofqj.gouv.qc.ca
Tourisme Jeunesse
(514) 844-0287

Stéphanie Beauchamp
Cégep Marie-Victorin

Le charme subtil des hockeyeurs européens

Pavel Bure s'avance gracieusement sur la patinoire et file, telle une flèche, avec une agilité et une rapidité renversantes vers le filet de l'équipe adverse. Le spectaculaire «Rocket russe», contraint à l'inactivité pour six mois à cause d'une blessure à un genou, n'est qu'un joueur européen parmi tant d'autres ayant immigré en Amérique pour se consacrer à son sport de prédilection, le hockey. L'intégration de tous ces Européens, Russes, Finlandais ou Suédois ne se fait pas toujours sans heurts.

Tout d'abord, la vision du hockey n'est pas nécessairement la même chez un Russe que chez un Américain. Parfois, pour les jeunes Européens, l'Amérique semble même être un autre monde et la plupart ne pensent même pas à la Ligue nationale, visant plutôt à gagner pour leur honneur et pour la fierté de la famille et du pays: «Je n'ai jamais rêvé à la Ligue nationale. L'Amérique du Nord était comme une autre planète, affirme Bure. (...) Mon plus grand rêve était d'aller aux Jeux Olympiques avec mon frère et de remporter une médaille d'or pour ma famille. J'aimais mon pays et le fait de jouer pour notre équipe nationale était ma plus grande source de fierté.»

De plus, les Européens sont souvent décrits comme des êtres plus discrets, calmes et plutôt renfermés; ils sont parfois même blâmés d'être ainsi, Vladimir Malakhov en étant le meilleur exemple. Certains le qualifient d'insaisissable, mais pour lui, tout semble clair et son seul but est de bien jouer au hockey. Il n'est pas à l'aise devant les journalistes et ne s'en cache pas. Les Européens seraient-ils moins extravertis et démonstratifs que les Américains? Fort possible, mais pour eux, le vrai spectacle semble devoir se donner d'abord et avant tout sur la patinoire, non pas devant les caméras de télévision et dans les journaux.

Le mal du pays, ça vous dit quelque chose? Eh bien, la grande majorité de ces Européens l'ont vécu à un moment ou un autre de leur intégration à ce nouveau continent. Dépaysés, ils peuvent parfois se sentir un peu «perdus» à leur arrivée, loin de la terre où ils ont grandi et où ils ont appris à patiner. Il est bien entendu inévitable pour eux d'apprendre l'anglais s'ils veulent survivre en Amérique du Nord.

Évidemment, les joueurs parlant la même langue se regroupent dans les équipes et la complicité entre eux semble toujours plus facile qu'avec les autres joueurs. Les exemples pleuvent, mais le meilleur est sans doute celui du clan russe à Détroit, formé entre autres de Sergei Fedorov et Igor Larionov. Pourquoi les joueurs européens sont-ils fréquemment sur les mêmes trios? Est-ce le fruit du hasard? Parfois oui, mais la plupart du temps non, car ils sont plus habitués à leur style de jeu, bien plus créatif que celui des Nord-Américains. Leur style est bien plus axé sur la vitesse, la technique et le coup de patin. Quant aux Nord-Américains, ils exploitent davantage, en général, le côté physique et agressif, ce qui n'enlève rien à leur talent. Cependant, il serait impossible de ne pas voir les différences entre les deux styles de jeu... Le style européen étant de loin plus raffiné.

Les Sénateurs d'Ottawa, l'équipe la moins punie de la Ligue nationale, est une de celles qui compte le plus de joueurs européens... Elle est également en tête de l'Association de l'Est. Il serait très dommage de voir le hockey européen écrasé par la rudesse grandissante du sport en Amérique du Nord. Les joueurs comme Pavel Bure, Jaromir Jagr, Teemu Selanne ou encore Alexei Yashin, tous Européens, sont de vraies perles rares qui nous rappellent la vraie beauté de ce sport qu'est le hockey.

Geneviève Côté-Trudel
Collège Villa Maria